Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes. 5 fr.
Autres départements et l'Algérie. 6 fr.
Etranger (Union postale). 9 fr. et Basses-Alpes 6 fr. 9 fr. 17 fr. Autres départements et l'Algérie 6 fr. 11 fr. 20 fr. Etranger (Union postale) 9 fr. 17 fr. Les Abonnements partent des 1er et 16 de chaque mois 12 cont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste Nº 14.019 - QUARANTIÈME ANNEE - VENDREDI 25 JUIN 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne: 1 fr. — Réclames: 2.75. — Faits divers: 3 the Après Chronique Locale, la ligne: 5 fr. — Chronique Locale: 10 fr. Les Insertions sont exclusivement reques A Marsoille: Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux A Paris: A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régional

Ne pouvant forcer nos lignes

La hute de Lemberg, que rien ne pouvait plus empêcher et que les dépê-ches de ces jours derniers faisaient prévoir imminente, est à présent un fait accompli. A plus d'un point de vue, ce fait est à déplorer. Venant après la récente évacuation de la place forte de Przemysl, le nouveau recul des troupes russes jette tout naturellement dans une insolente allégresse les Austro-Boches, qui réussissent, au prix des gigantes-ques efforts que l'on sait, à libérer une partie de plus en plus importante. partie de plus en plus importante du territoire de Galicie. Et l'on devine d'autre part la fâcheuse impression que les échecs russes doivent produire sur celles des puissances balkaniques qui sem-blent soujours hésiter entre le maintien de leur neutralité et une entrée en acest : la chute de Lemberg après l'évacuation de Przemysl marque un sérieux avantage à la fois matériel et moral pour

Mais s'il ne faut pas cacher le mal, il ne faudrait pas non plus l'exagérer. La tactique russe a prévu la situation diffi-cile dans laquelle les troupes du grand-duc Nicolas allaient se trouver placées par suite précisément de ces gigantes-ques efforts austro-allemands dont nous venons de parler. Momentanément impuissants à soutenir le choc formidable de l'ennemi, les Russes évacuent les régions où tenir est devenu impossible, pour se replier sur des positions nouvelles. C'est une tactique qui n'est pas nouvelle chez eux : ils l'ont employée dès les premiers temps de la guerre et ils y ont eu recours à plusieurs repri-ses depuis, surtout en Pologne. Ils la mettent en pratique une fois de plus, et de la même manière, en Galicie.

Ils font aujourd'hui en territoire en-nemi, ce qu'ils faisaient naguère chez eux : « Si les opérations de Galicie, déclarait très franchement, il y a quelques jours, un organe officieux russe, nous obligent à choisir entre le maintien de Lemberg en notre pouvoir et la conservation de notre liberté d'action pour la bataille décisive, il est possible que nous

nous résignions à évacuer la capitale de la Galicie. » L'heure étant venue de se résigner à cette nécessité douloureuse, les Russes se retirent. Mais ils ne désespèrent pas de revenir pour reprendre leur vigoureuse offensive dès qu'ils seront en mesure d'user de cette liberté d'action qu'ils se sont sagement réser-

Il est en tout cas une justice que l'on doit leur rendre d'ores et déjà, c'est de reconnaître qu'ils ont vaillamment combattu depuis plusieurs semaines contre des forces ennemies véritablement for-

Encore qu'elle se trouve pour le mo-ment contrainte de céder, cette vaillance ne s'en est pas moins affirmée admirable. Songez que, depuis plus d'un mois, les troupes russes ont eu à faire face à quatre millions d'ennemis formant, de la Baltique à la Bukovine, un front de guerre sans précédent dans aucun pays et dans aucune époque de l'Histoire. Et tion. Oui, il n'y a pas à le déguiser, et les quatre millions d'ennemis ne consti-il serait aussi puéril que dangereux de se refuser à voir la vérité telle qu'elle mais aussi la force militaire la plus puissamment organisée qui soit. Les trou-pes austro-allemandes possèdent un matériel d'armement de tout premier ordre. Elles disposent d'inépuisables provisions de projectiles et d'obus, alors que per-sonne n'ignore les difficultés inouïes qu'éprouve la Russie à se procurer les armes et les munitions nécessaires.

Une lutte engagée dans de pareilles conditions rendait la tâche particulièrement difficile et périlleuse pour les trou-pes du grand-duc Nicolas. Nos braves alliés n'ont cependant pas reculé devant cette tâche. Bravant stouquement toutes les fatigues et toutes les souffrances, ils l'ont magnifiquement soutenue durant plusieurs semaines avec une ténacité, une energie et une exaltation d'héroïsme qui méritent que l'on s'incline avec gratitude et avec admiration devant eux.

Les Russes fléchissent momentané-ment. Mais leurs forces sont loin d'être brisées et l'ennemi les retrouvera devant lui, peut-être plutôt qu'il ne le pense. N'a-t-on pas dit que se battre contre la Russie, c'était comme si l'on se battait contre la vague? La vague russe va et vient dans un infatigable mouvement. Elle s'avance, puis elle recule, mais c'est pour se précipiter de nouveau en avant. On ne viendra pas à bout d'elle!

CAMILLE FERDY.

327° JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 24 Juin.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant : Dans la région au Nord d'Arras, la nuit a été relativement calme, sauf au nord de Souchez, où la canonnade n'a pas cessé.

L'ennemi a bombardé Arras. L'ambulance du Saint-Sacrement a été particulièrement atteinte. Des religieuses et des infirmières

Devant Dompierre, à l'ouest de Péronne, l'explosion d'un fourneau de mine allemand a été suivie d'un violent bombardement de nos tranchées. Une tentative d'attaque de l'ennemi exécutée par un très faible effectif a été facilement enrayée.

Sur les Hauts-de-Meuse, à la tranchée de Calonne, situation inchangée. Nous nous maintenons dans une partie de la deuxième ligne allemande.

En Lorraine, près de Leintrey, l'ennemi a contre-attaqué. Après une lutte assez vive, il a été repoussé.

Sur le reste du front, nuit calme.

LE COUT DE LA GUERRE

Dix Milliards en Six Mois

Dans les crédits additionnels qui ne se

durée. Il en résulte une réduction d'environ cinq millions cent mille francs qui se réper-cutera sur les demandes de crédits ultérieu-

La Commission demande et obtient des règles fixes pour le recrutement des auxiliaires qui remplacent les mobilisés et la limitation des rémunérations suivant les règle-

pour les officiers pourvus d'automobiles. Elle réclame qu'au lieu de dépenser une grosse somme à construire des automobiles postales on donne provisoirement à l'admi-

postates on donne provisoriement a rauministration des postes quelques-unes des voitures du camp retranché de Paris. Ses insistances pour remplacer la main-d'œuvre civile, trop coûteuse, dans le camp retranché de Paris, par la main-d'œuvre militaire, vont enfin aboutir mais après bien des retards.

A propos de divers crédits, la Commission demande que l'instruction donnée aux tron-

demande que l'instruction donnée aux trou-pes dans l'intérieur le soit suivant les mêmes principes que sur le front et autant que pos-sible par des gradés convalescents revenant

Par ailleurs, M. Métin, au nom de la Com-mission du budget, propose de voter tous les crédits additionnels demandés pour effectifs

credits additionnels demandes pour effectifs et matériel de guerre. Il approuve notamment les crédits relatifs à la protection de la santé et au bien-être de nos soldats. « Il faut, conclut le rapporteur, réduire toutes les dépenses qui ne sont pas immédiatement et directement utiles pour libérer le territoire et prendre l'avantage sur l'adversaire ». Il le faut au moment même où les dépenses d'effectifs et de matériel doivent être augmentées et où le Parlement ne marchande pas

sur les crédits additionnels

Le rapport de M. Métin

dix milliards.

Le nombre des prisonniers faits depuis le 14 juin, dans la région parés. de la Fecht, s'élève à vingt-cinq officiers, cinquante-trois sous-officiers et six cent trente-huit hommes.



Un groupe de chasseurs alpins orginaires de la Corse, combattant sur le front. Parmi eux, le jeune Pompéani, fils du directeur du journal « La Corse ».

L'affaque des Dardanelles

LES OPERATIONS DU CORPS EXPEDITIONNAIRE D'ORIENT

du 1ª au 8 Juin

Paris, 24 Juin. (Officiel.)

Voici un résumé des opérations du corps expéditionnaire d'Orient pendant la période du 4 au 8 juin :

La relation des événements de la dernière quiuzaint de mai avait mis en lumière les conditions très spéciales des opérations dans la péninsule de Gallipoli, où, faute d'espace pour manœuvrer, les progrès ne peuvent se réaliser que graduellement, en avançant de point d'appui en point d'appui.

Le commandement avait décidé de procéder à un mouvement de cette nature dans la journée du 4 juin.

Journée du 4 juin.

Toute la ligne devait entrer en action, de manière à immobiliser l'ennemi et faciliter la tâche des troupes chargées de s'emparer des parties du terrain qu'on tenait à occuper

tet à conserver.

Vers 11 heures, tout est prêt pour l'attaque.
L'artillente donne plus d'intensité à son feu et couvre de projectiles les tranchées ennemies. Du sol desséché par une longue période de chaleur sans pluie, s'élèvent des colonnes de poussière que le vent du Nord rabat malheureusement vers nos lignes.

Nos avions sillonnent le ciel au-dessus du front turc pour observer les résultats du tir de l'artillerie et l'aider à neutraliser les battenies au erses. Ils obtiennent un plein succès, et mentot les canons ennemis sont réduits au silence.

duits au silence. Pendant toute la durée du combat, les

Pendant toute la durée du combat, les pièces ottomanes ne répondront que faiblement, à longs intervalles, aux coups répétés de nos obusiers et aux rafales des 75.

A midi, l'infanterie sort de ses abris.

Des falaises qui dominent le golfe de Saros, jusqu'au ravin abrupt du Kereves-Dere, on voit scintiller les baïonnettes en avant des tranchées alliées.

L'effort principal se porte dans le secteur central du front anglais, auquel on a adjoint un certain nombre de batteries francaises, dont le tir balaye la côte montant à

Du premier élan les fantassins kaki sautent dans les tranchées turques, dont presque tous les défenseurs ont été tués par les obus à la mélinite.

obus à la mélinite.

Sans s'attarder après ce premier succès, les assaillants se lancent à nouveau en avant et prennent pied dans les tranchées de deuxième ligne. Cette pointe poussée à quatre cents mètres au delà de leur point de départ permet aux troupes britanniques de se rabatire à droite et à gauche et de prendre à reférs d'autres fractions de la première ligne qui tiennent encore.

Une redoute turque, ainsi attaquée, est capturée avec tous ses défenseurs.

Dans le secteur français, c'est sur la droite, à travers la région dificile qui précède le Kereves-Dere, que nous avançons rapidement. En quelques milnutes, la tranchée de première ligne est à nous ; tous les retours offensits ne parviennent pas à nous en dé-

ensifs ne parviennent pas à nous en dé-

La proximité d'un ouvrage turc très puis-La proximite d'un ouvrage turc très puis-bant, que nos troupiers ont dénommé le « Haricot », ne nous permet pas de passer à l'attaque de la seconde ligne, attaque qu'il faut préparer à loisir en raison des multi-ples défeuses accessoires, fils de fer et ran-gées de hevaux de frise qui barrent l'ac-

Le feu de cette seconde ligne et du « Hari-cot », gênent les travailleurs occupés à orga-niser les retranchements conquis, dont l'a-ménagement n'avance que lentement et n'est Les gains obtenus portent sur plus de deux le front, dans une zone d'une variant de cent cinquante à

Nous avons éprouvé des pertes, comme 11 roman de la guerre arrive toujours dans un assaut de ce genre, M. Maxime Audouin.

mais celles que nous avons infligées à l'ennemi sont énormes.

Sur la pente de Krithia, les tranchées sont pleines de cadavres couchés les uns sur les autres. Les boyaux bouleversés par les projectiles à explosif ont à demi enterré les files de fantassins ; partout, des monceaux de morts attestent les effets destructeurs de poire feu

Les troupes britanniques ont fait environ 500 prisonniers, dont 10 officiers dans la tranchée attaquée à revers.

Il est intéressant d'apprendre de la bouche des Turcs les fables qu'on colporte dans leurs régiments pour ranimer le courage et rendre qualque espoir aux hommes décus par leurs lque espoir aux hommes décus par leurs

quelque espoir aux nommes deçus par leurs échecs successifs.

Depuis huit jours, les soldats ont appris notamment que les Russes ont offert cent de leurs provinces à la Turquie pour obtenir la paix : que la Roumanie a déclaré la guerre à la Triple-Entente. On n'a pu cacher l'entrée en ligne de l'Italie, mais on s'est empressé d'annoncer que deux millions d'Austro-Allemands ont immédiatement écrasé les exprésse de potre pouvelle alliée.

tro-Allemands ont immédiatement écrase les armées de notre nouvelle alliée.

Parmi les soldats ennemis capturés, se trouvent six Allemands faisant partie d'une compagnie de mitrailleuses. Cette compagnie, qui a perdu dans l'action les deux tiers de ses pièces, un de ses officiers, et presque tous ses hommes, se composait exclusivement d'Allemands. Les uns étaient des marins déparqués du Gaghen et du Breslau d'antres barqués du Goeben et du Breslau, d'autres enfin étaient venus de leur pays par l'Autri-

he et la Bulgarie.

Des déclarations de ces hommes, il résulte que l'Allemagne n'a cessé, depuis plusieurs mois, de ravitailler l'armée ottomane en ca-dres et en techniciens, soit individuellement, soit par petits groupes, ces auxiliaires arri-vent en un afflux constant à Constantinople, où on les dirige sur les arsenaux ou les

Presque toutes les grandes unités ont à leur tête des officiers prussiens.

Les prisonniers faits à Koum-Kale, le 26 avril, appartenaient à la division du colonel Von Nicolai. Ceux qui ont mis bas les armes, le 4 juin étaient sous les ordres de Weber

Partout, sur terre comme sur mer, lors-qu'un officier turc est investi d'un comman-dement important, il est doublé d'un ou de deux Allemands. La griffe germanique tient ce malheureux pays dans ses serres impi-covables

coyables.

C'est de Berlin, non de Stamboul, qu'on pousse contre nous ceux qui furent, hier encore, nos amis, et que nous avons aidés, soutenus, depuis quatre siècles. Telle est l'œuvre qu'a accomplie l'Allemagne sur les rives du Bosphore, avec la complicité d'une poignée d'ambitieux qui ont sacrifié leur pays, à leur intégét personnel.

ntérêt personnel.

Ainsi, nous retrouvons, ici comme partout, comme toujours, l'Allemagne devant nous.
Nos soldats le sentent bien. Ils savent qu'ils Nos sordats le sentent pien. Ils savent qu'ils forment l'aile droite du grand front, et ils abordent l'ennemi dans la presqu'ile de Gallipoli avec la même ardeur, le même esprit de sacrifice que leurs camarades qui, sur les sommets des Vosges, voient surgir de la plaine alsacienne les flèches de la cathédrale de Strasbourg.

Demain Samedi 26 Juin nous commencerons la publication d'un véritable feuilleton d'actualité

fectifs et de matériel doivent être augmentées et où le Parlement ne marchande pas plus qu'il ne l'a fait en temps de paix les crédits dont l'utilité lui est démontrée et dont l'emploi n'échappe pas à son contrôle. Il lui est même arrivé plus d'une fois de prendre l'initiative de dépenses d'outillage militaire que la prévoyance fait juger aujourd'hui indispensables. Il n'en a que plus rigoureusement le devoir de se montrer strict à l'égard des autres dépenses . Fils de Française

roman de la guerre de 1914-1915, par

La Route de l'Air peut nous conduire à la Victoire

La France et l'Angleterre doivent faire un effort aérien Paris, 24 Juin.

Le rapport fait au nom de la Commission du budget par M. Métin, sur les crédits additionnels au premier semestre de 1915 demandés par le gouvernement, s'applique à plus d'un milliard, dont près de 917 millions pour la guerre et de 32 millions pour la marine. Ainsi, les dépenses totales du 1er janvier au 31 juin 1915 approchent pour le moment de dix milliards. Le Petit Parisien reçoit de Londres : Le grand romancier angais Wells publie Le grand romancier angais weits public, aujourd'hui, dans le Daily Express, un article sensationnel préconisant de la part des alliés un effort aérien considérable afin de frapper l'Allemagne au cœur en détruisant une source principale où elle puise ses approvisionnements en matériel et en munifiens.

Après avoir signalé combien il est difficile de tourner et de percer les lignes allemandes, Wells écrit :

« Il y a cependant un chemin conduisant derrière ces lignes, un chemin que Français et Anglais peuvent prendre quand il leur plaît; c'est la route de l'air. La raison en est simple, les Allemands sont incapables de produire des aviateurs comparables à ceux Dans les creatis additionnels qui ne se-réfèrent pas à la guerre se trouvent de nom-breux crédits destinés aux fonctionnaires. La Commission a établi le principe que tous avantages accordés avant la guerre seraient maintenus, mais qu'aucun nouvel avantage ne serait consenti au personnel à l'occasion de la guerre et pendant toute sa durés Ll en résults une réduction d'appairen produire des aviateurs comparables à ceux de France et d'Angleterre, C'est donc dans 'air que nous devons nous mesurer avec 'Allemagne ; c'est par l'air que nous devons lui porter nos premiers coups ; nous pour-rions la chasser complètement de l'air si nous avions, dès maintenant, assez d'aéro-

> « Cela fait, sa puissante artillerie devien drait aveugle, ses communications pour raient être détruites, ses arsenaux réduits en nines et l'avance sur le terrain serait faci litée de moitié

Elle insiste sur la nécessité de ne point mantenir dans la zone intérieure un cadre excessif d'officiers supérieurs et généraux du cadre de réserve et prend acte du fait que le ministre s'engage dans cette voie.

Elle a obtenu la réduction des chevaux pour les tofficiers pour que d'automobiles. litée de moitié.

« Chaque aviateur que nous avons actuellement dans l'air équivaut à cent hommes sauvés sur terre, un aéroplane coûte à peine plus qu'un obus de canon, sa perte entraîne seulement celle d'une ou deux vies ; il serait moins coûteux de lancer deux mille avions sur Essen que de risquer un cuirassé. Deux mille avions pourraient réduire Essen en miettes, et si nous en perdions un millier dans ce raid, ils nous coûteraient encore moins en argent et en existences que la victoire de Neuve-Chapelle. Voilà clairement et sûrement la façon de battre l'Allemagne. »

Le Régime des Prisonniers

Genève, 24 Juin. Le Journal du camp d'Ohrdruff, que les prisonniers faisaient paraître chaque se-maine en français, vient d'être interdit. Les autorités expliquent qu'elles se sont décidées à prendre cette mesure de représailles à la suite des mauvais traitements infligés aux prisonniers allemands en

Le bétail reproducteur anglais

Buenos-Ayres, 24 Juin. Dès que la flèvre aphteuse aura disparu, un décret autorisera l'importation du bétail reproducteur provenant d'Angleterre.

Une ambulance est atteinte et des infirmières sont tuées

l'ennemi rebombarde Arras

GUERRE

Le Conseil des ministres, réuni sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

LA SITUATION

- De notre correspondant particulier -

Paris, 24 Juin. Les Russes ont évacué Lemberg. L'événement était prévu, il était même dans l'ordre des douloureuses nécessités que comporte une guerre aussi formidable que celle que nous soutenons.

Cet événement, je l'ai dit, ne prouve rien, si ce n'est la détermination de nos alliés de ne pas s'exposer à une défaite véritable et les moyens qu'ils ont d'éviter la rencontre décisive tant qu'ils ne s'y sentiront pas pré-

Sculement, comme le Temps l'observait hier soir, nos ennemis pourraient renoncer à saisir l'insaisissable, et après avoir refoulé les Russes assez loin, se borner à empêcher leur retour offensif en établissant une ligne de tranchées, comme ils l'ont fait sur le front occidental, et qu'ils garniraient avec un million d'hommes, soit la moitié de leurs forces actuelles. Le reste serait évidemment dirigé

Cette crainte qu'exprimait notre grand con-frère du soir, est sérieuse. La réalisation de ce plan n'indique pas que nous ne soyons en mesure de résister à l'attaque féroce qui en résulterait, il ne faut pas oublier qu'avant de tenter l'effort terrible, et qui a réussi en partie, contre les Russes, l'ennemi l'avait tenté avec toutes ses forces sur notre front, dans le secteur de l'Yser.

Nous l'avons repoussé à ce moment, il est certain que nous le repousserons encore s'il se produit. Mais l'éventualité nous im-pose des devoirs impérieux.

Comme, d'ailleurs, le recul des Russes doit nous amener à considérer la situation avec s'apercoit, un peu tard, que bien des calculs ont été faux, et bien des prévisions erronées en ce qui concerne la capacité des Austro-Allemands.

Non seulement en France, où, malgré tout, l'effort accompli tient du miracle, mais en Angleterre et en Russie, les gouvernements se préparent à la préparation industrielle de cette guerre impitoyable, dont nos vies, notre honneur et tout le patrimoine de la civili-

sation sont Cenjeu. La Russie va devenir une immense usine, et l'Angleterre se déclare prête à suivre notre

Le jour où la production sera organisée de l'autre côté de la Manche, l'Angleterre et la France fabriqueront, à elles seules plus que l'Allemagne et l'Autriche réunies. Mais pourquoi a-t-on attendu, pour se ren-

dre compte de cette nécessité ! Dans ce gigantesque conflit, la France a le sentiment d'avoir fait tout son devoir, elle continuera. Ses alliés se montrent énergiquement résolus à l'imiter. Leur effort commun hatera la fin du cauchemar ensan-Plus que jamais, l'heure est aux résolu-

tions viriles. MARIUS RICHARD.

Le bombardement de Dunkerque

Les pièces allemandes auraient été

détruites par l'artillerie française Amsterdam, 24 Juin.

Des témoins oculaires arrivés de Dunkerque afstrment que les pièces de marine allemande qui bombardaient cette ville, ont été repérées par les Français et mises hors d'usage.

La Fourberie de Guillaume II

La guerre actuelle remet en mémoire les paroles du kaiser en novembre 1907 :

« Il n'y a pas de pays en Europe que nous puissions conquérir sans nous causer préjudice à nous-mèmes. » Et, nouvel Alexandre, il faisait le dénombrement des peuples qu'il pouvait attaquer au Nord, à l'Ouest, au Sud, à l'Est, mais dont, par avance, il refusait la conquête. « Les pays scandinaves sont très beaux,

« Les pays scandinaves sont tres beaux, mais ils sont très pauvres, par conséquent sans attrait pour nous. Les habitants sont doués des vicilles qualités germaniques de la force et de la ténacité, ils n'en seraient que plus difficiles à assimiler.

« Le peuple hollandais accuse une ténacité analogue dans le caractère national. Cela est proposition de la caractère national.

encore plus manifeste en ce qui concerne la Belgique. Belgique.

En ce qui concerne la Suisse, ce pays sert d'Etat tampon de la façon la plus avantageuse que nous puissions souhaiter. On est en droit de dire que si la Suisse n'existait pas, il faudrait l'inventer!

« La Russie ? Il est tout à fait exact que les provinces de la Baltique ont été allemandes, mais elles ne le sont plus. La russification de ces provinces se poursuit tous les fication de ces provinces se poursuit tous les

mandes, mais elles ne le sont plus. La russi-fication de ces provinces se poursuit tous les jours, et ce serait une erreur pour nous de croire que nous y serions reçus à bras ou-verts. De plus, la conquête de ces provinces nous mettrait en situation difficile. Nous fe-rions de la Russie notre ennemie permanente et irréconciliable, et si nous avions à la com-battre, elle adopterait très probablement con-tre nous les mêmes tactiques militaires que tre nous les mêmes tactiques militaires que contre Napoléon pendant la guerre de 1812.

« Non l Nous ne songeons jamais à une telle conquête. Nous avons besoin de la Russie et la Russie a besoin de nous.

« L'Angleterre et l'Allemagne ont toutes les raisons de marcher de front et de s'entraider. Quel est le différend qui pourrait

surgir entre nous qui ne pût être réglé à l'amiable ou d'une façon amicale?

« Sans tenir compte des liens du sang qui nous rattachent à l'Angleterre, nous avons tout intérêt à ce que ce pays soit puissant. Nous nous ressentirions promptement de tout affaiblissement de l'Angleterre. L'homme d'Etat allemand qui ferait la guerre avec l'Angleterre dans le but d'obtenir peut-être de cette puissance une petite colonie, et ce serait tout ce que l'on aurait à espérer, même en cas de victoire, ne mériterait pas de diriger les affaires de l'empire. »

Et, tout en tenant ce langage, Guillaume II préparait la plus lâche et la plus barbare agression contre les Etats dont il voulait « endormir » la sagacité.

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 24 Juin. L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Dans la région de Chavli, aucun changement. Les combats continuent. Au sud des lacs de Baigrod, nos troupes d'avant-garde traversant, dans la nuit du 21 au 22, la rivière Egrjna, ont occupé le village de Koulichi, anéantis-

sant une compagnie allemande tout en-Dans la région de Lomja, violent feu d'artillerie.

Sur la Taneff, près du village de Lublinetz, nous avons repoussé des attaques ennemies.

A l'ouest de Rawa-Rousska, l'ennemi est refoulé de plusieurs villages. Près du village de Dutazelena, notre cavalerie a sabré trois compagnies 'ennemies. Le la gravité qu'elle comporte, la certitude de la victoire ne doit pas nous empêcher de la victoire ne doit pas nous empêcher de la région de Lvoff, nous avons arrêté la région de Lvoff, nous avons arrêté l'offensive de l'ennemi par un combat opiniâtre.

L'ennemi a essuyé des pertes importantes au cours d'attaques sans résultats près du village de Brjoukhovice et. plus au Sud, sur la rivière Cszerek. mais il a réussi à progresser dans la région de la ville de Jolkeff. En conséquence, le' 22 juin, nos troupes ont quitté Lvoff et ont continué à se retirer sur un nouveau front.

Sur le Dniester, le combat continue au sud du village de Kosnierdjine, où l'ennemi se maintient sur la rive gauche du fleuve. Dans une boucle du Dniester, nous avons refoulé l'ennemi du village d'Ounich vers le village de Louka. Dans un combat à la baïonnette heureux pour nous, nous avons fait un millier de prisonniers.

L'évacuation de Lemberg

Pétrograde, 24 Juin.

(Officiel). Les Russes ont évacué Lemberg le 22 juin, se retirant sur un autre front.

Rome, 24 Juin. La retraite des Russes en Galicie et la réoccupation de Lemberg par les troupes austro-allemandes, sont accueillies par l'opinion italienne avec un calme absolu. Les journaux font ressortir l'ordre parfait

Les journaux font ressortir l'ordre parfait dans lequel cette retraite s'est effectuée et la sagesse de la stratégie du grand-duc Nicolas ordonnant l'abandon d'une ville dont la défense aurait pu être funeste à l'armée russe dans l'état actuel des opérations.

Les critiques militaires italiens s'accordent à opposer les deux manières de conduire la guerre pratiquées par les états-majors russe et austro-allemand, le généralissime russe obéissant à des préoccupations purement militaires, tandis que le commandement austro-hongrois et allemand est obligé de mener les opérations, non pas de façon à atteindre l'armée ennemie au cœur, mais uniquement afin d'impressionner les neutres et relever le moral des populations germaniques, fort déprimé par les difficultés économiques des deux empires.

deux empires.

On estime donc à Rome que l'avance actuelle des armées austro-allemandes, qui laisse intacte l'armée russe, dont l'approvisionnement sera dès lors plus facile, devra être le prélude de graves difficultés pour les Austro-Allemands, aussitôt que l'armée russe aura eu le loisir de se reformer sur de nouvelles positions bien choisies.

Le critique du Giornale d'Halia constate

velles positions bien choisies.

Le critique du Giornale d'Italia constate que l'armée russe demeure pleinement capable de reprendre l'offensive. Nous ne savons pas, dit-il, si les empires centraux voudront continuer à avancer en territoire russe, mais même s'ils s'arrêtaient, ils pourraient difficilement distraire de nombreuses troupes de ce front pour les envoyer sur un austre.

Pour la Tribuna, les Russes ont agi de manière excellente et qui répond parfaite-ment aux lois de la guerre en abandonnant temporairement une conquête afin d'assurer l'intégrité de l'armée, ce qui, dans la guerre, est la chose de beaucoup la plus impor-

Et la manière dont la retraite s'effectue. par échelons successifs, avec des conséquen-ces relativement petites, et de toute manière largement compensées par les pertes de l'adversaire, démontre que les Russes agissent selon des desseins clairs et précis qui leur permettront de se renforcer progressivement.

de faciliter leur ravitaillement, et de reprende laciliter leur ravitalilement, et de reprendre l'offensive.

Les Austro-Allemands, au contraire, en s'éloignant toujours plus de leur base, compromettent chaque jour davantage leur système de communication, jusqu'à se trouver quelque jour en face d'une nouvelle formation russe dans des conditions peut à trainion russe dans des conditions peut-être in-

férieures.

Les embarras prochains des Austro-Allemands risquent de dépasser de beaucoup les fruits du premier moment.

La Tribuna aioute que la reconquête de la

de l'offensive russe sur une immense ligne mal adaptée à la défensive.

Le tsar sur le front

Pétrograde, 24 Juin. L'empereur est parti hier pour le front de l'armée.

Il faut envisager la situation sans pessimisme

Londres, 24 Juin. Le correspondant, à Pétrograde, du Morning Post, dit : Comme les critiques militaires russes le

tont remarquer sans cesse depuis six mois, la Galicie et les Karpathes ne constituent pas la principale préoccupation russe.

Dans cette guerre, la manière dont le grand-duc a dirigé les opérations durant ces six mois, apparaît aujourd'hui comme une stratégie audacieuse, que ne pouvait adopter seulement qu'un commandement ayant une confiance absolue dans ses ressources et dans la loyauté de ses alliés.

Le seul élément de surprise fut la prodi-galité de l'ennemi en munitions d'artillerie, qui reste le fait surprenant, presque inexpli-

Je suis en possession d'informations qui me font envisager la situation générale sur le front russe avec le plus grand optimisme. Même en admettant que l'évacuation de la Galicie devienne complète, plus d'un régiment allemand qui s'était couvert de gloire sur le front Ouest a trouvé son tombeau en Galicie. J'ai des raisons de penser qu'avant la fin de la campagne, le gros des forces ennemies aura subi un sort semblable.

Londres, 24 Juin. Le correspondant du Datly Telegraph à Pétro-grade télégraphie :

A présent que les Russes tiennent le San inférieur et le Dniester supérieur, les trou-pes austro-allemandes pourraient se trouver dans une position stratégique assez anormale si elles avançaient au delà de Lvoff. En attendant, la situation générale en Galicie s'est améliorée grâce aux succès rem-portés par les Russes à l'aile gauche.

En aval de Mijniow, ils ont trompé l'en-

nemi au point de le faire tomber dans un piège.

Dans cette région, le Dniester suit un cours très sinueux et ses méandres sont encaissés entre des escarpements abrupts. Les Russes ont laissé l'ennemi franchir la rivière en plusieurs points, mais sans lui donner le temps de se déployer sur la rive gauche. Ils l'ont attaqué vigoureusement et ont remporté une victoire locale décisive, faisant plus de 3.500 prisonniers.

prisonniers.

Les commentateurs dicieux indiquent qu'une nouvelle disposition d'armées russes s'effectue en ce moment.

Le correspondant dit, d'autre part, que les mesures prises par les Russes pour contrecarrer les gaz délétères se montreraient d'une grande efficacité:

C'est ainsi qu'il y a deux jours, l'ennemi poussa en avant des forces considérables sur la rive gauche de la Vistule en les abritant derrière un rideau de gaz asphyxiants, mais les Russes ayant revêtu des masques protecteurs, ont refoulé les Allemands et leur ont infligé de grosses pertes, sans souffrir euxmêmes des gaz de l'ennemi.

Les succès russes sur le Dniester Pétrograde, 24 Juin.

L'infanterie russe a mis, une fois de plus, pleinement à profit l'occasion que lui a pré-senté un terrain d'opérations circonscrit par senté un terrain d'opérations circonscrit par les grandes boucles du Dniester.

Solidement à cheval sur les débouchés septentrionaux des méandres de la rivière, les Russes se retinrent pendant près d'une semaine d'asséner leur coup de massue pour rendre plus accablante leur victoire.

Le nombre des ennemis se multipliait, en effet, toujours davantage, et, soudain, leur belle attaque se déclancha sur toute la ligne. Les combâts les plus acharnés eurent lieu devant le village de Snovidoff, où les Russes durent s'emparer à l'assaut d'un dédale de fils de fer, puis de tranchées autour desquelles la lutte continua pendant toute la nuit de dimanche, pour se terminer par des combâts de maison à maison.

Le général Kouropatkine ministre de la guerre de Russie

Londres, 24 Juin. Une dépêche de Berlin, transmise de Co-penhague au Morning Post, dit que dans les cercles militaires on s'attend à ce que le gé-néral Kouropatkine soit nommé ministre de la Guerre de Russie.

Les Russes arrêtent l'avance de l'ennemi

Genève, 24 Juin. On mande d'Innsbruck à la *Tribune de Genève* qu'au nord-est de Lemberg les Russes ont attaqué avec des forces importantes le flanc gauche de l'armée allemande et arrété ainsi l'avance de l'ennemi.

Des renforts autrichiens continuent d'arriver au nord de Kolomea et à Stanislau, où les Russes ont pris l'offensive et menacent le flanc droit des Austro-Allemands.

LA PEAU DE L'OURS NOS ALLIÉS ET NOUS

Quand on prend on ne saurait trop prendre

On lit dans le « Berner Tagvacht » : Lorsque le chancelier déclara, le 28 mai, que Lorsque le chanceher declara, le 28 mai, que e dans une guerre de conquête, il se savait d'accord avec les agrariens allemands, il avait reçu d'eux, le 10 mars et le 20 mai, un mémoire confidentiel signé du docteur Rossicke, pour la Ligue agrarienne, Vacchorst de Vonte pour la Ligue des paysans, Freiherr von Pvickel pour l'Association chrétienne des paysans, Roetger pour l'Association centrale industrielle, Friedrichs pour la Ligue bourgeoise.

geoise. Ce mémoire ne veut pas entendre parler de paix séparée entre l'Allemagne et l'Angleterre.

Il exige : 1º La conquête d'un empire colonial; 2º L'annexion de la Belgique au point de vue économique, politique, militaire, moné-taire, financier, postal et voies ferrées. 3º Annexion des territoires français jusqu'à 3º Annexion des territoires français jusqu'à la Somme, acquisition des mines de cuivre de Briev, des forteresses de Verdun et de Belfort, acquisition de la ligne de la Meuse et des canaux français, y compris les charbonnages du Nord et du Pas-de-Calais.

4º Indemnité de guerre de la France suffisante pour que sa puissance économique et es propriétés foncières moyennes et grandes passent aux mains des Allemands;

5º Annexion à l'Est d'une partie des provinces baltiques et des régions situées au Sudagrandissement des provinces de Prusse orientale, de Posen et de Silésie;

6º L'indemnité de guerre à prélever sur la Russie consistera surtout dans les pays annexés, dont il est question dans le mémoire du 20 mai.

20 mai. On cherche à donner les raisons de ces

On cherche à donner les raisons de ces exigences folles : à première vue, elles semblent n'avoir qu'un but économique, mais elles doivent être considérées au noint de vue de la nécessité urgente de fortifier la puissance nationale et la puissance militaire. Ceci s'applique tout spécialement à l'acquisition des mines de cuivre de Meurthe-et-Moselle, et des charbonnages des départements du Nord et du Pas-de-Calais, outre ceux de la Belgique. Le « Tagvacht » ajoute :

Il est inutile de commenter cet article de politique de pillards et de bandits. Il s'agit de savoir quelle attitude, prendront le peuple allemand, la classe ouvrière et surtout les socialistes allemands. La majorité de la fraction socialiste au Reichstag continuera-t-elle à se rattacher à la politique de ralliement? Oseront-ils parler encore de guerre allemande de défense? Ces questions demandent une réponse nette.

La Piraterie allemande

Une brigantine finlandaise coulée Lerwick, 24 Juin.

Un sous-marin allemand a coulé mardi, à 50 milles à l'ouest de Belle-Isle une brigantine finlandaise qu'il a frappée de trois obus et de deux torpilles.

Finalement, il a lancé sur le bâtiment une bombe qui l'a fait sauter.

Un quart d'heure avait été accordé à l'équipage pour quitter le bord. Il a pu se sauver.

Les Allemands saisissent

cing vapeurs suédois Londres, 24 Juin.

On mande de Copenhague au Morning Post d'après une dépêche de Gotembourg que cinq vapeurs suédois : le Bergslagen, le Mimosa, le Fram, le Kiple et l'Olis, ont Baltique et amenés à Swnemunde. Tous les cinq venaient de ports suédois.

Un memorandum anglais sur la navigation neutre

Washington, 24 Juin. Le dernier mémorandum du Conseil britan-Le dernier mémorandum du Conseil britannique ayant trait à la navigation neutre est
parvenu au département d'Etat.

Il est probable qu'on laissera à l'Angleterre
l'initiative de le rendre public.

Cependant il n'est pas impossible qu'on
preine ce mémorandum en considération
avant d'achèver la rédaction définitive de la
note à l'Angleterre, actuellement en préparation

En tout cas, la note sera, dit-on, envoyée. Un croiseur anglais torpillé

Londres, 24 Juin (Officiel). Le croiseur britannique Roxburg a été tor-pillé dimanche dans la mer du Nord. Il n'a eu que des avaries sans gravité. Le croiseur a continué sa route par ses propres moyens, et n'a eu aucune perte d'hommes à enregistrer-

sur les différents fronts Une proposition russe

La Coordination des Opérations

Londres, 24 Juin. On télégraphie de Pétrograde au Times que le Journal militaire propose l'établissement d'un Conseil militaire suprême, com posé de représentants de toutes les puis-sances alliées, en vue de coordonner et di-riger les opérations sur les divers fronts.

La question des munitions

Londres, 24 Juin.

Londres, 24 Juin.

M. Lioyd George explique que le gouvernement embauche des ouvriers habiles par l'entremise de syndicats pour les envoyer n'importe où on aura besoin d'eux pour la fabrication de munitions.

« Si ce moyen réussit, on n'aura pas besoin de recourir à la mobilisation. Les ouvriers qui s'engagent dans cette armée à part pourront y être contraints par un paragraphe inclus dans le projet de loi. Les syndicats se sont engagés à fournir le nombre d'ouvriers nécessaire pour la semaine de sept jours et des annonces, à cet effet, seront publiées demain dans tous les journaux.

« Le gouvernement se propose également d'établir un contrôle et une certaine discipline dans les atellers ; en outre, des tribunaux composés des représentants des patrons et des ouvriers, connaîtront de tous les cas d'absences injustifiées et de paresse. D'un autre côté, le gouvernement a promis aux syndicats ouvriers de limiter les bénéfices dans tous les établissements ou les syndicats ont consenti à l'abandon de leurs privilèges.

« Le ministra français, M. Thomas, dit M. Lloyd George, coopèrera avec MM. Morgan, en vue d'accélérer l'expédition du matériel de guerre. Nous développons de plus en plus notre coopération avec la France en ce qui concerne les munitions. Il y a beaucoup de choses que la France peut faire pour nous, de même que nous pouvons, de notre côté, faire beaucoup pour elle. En travail-

coup de choses que la France peut faire pour nous, de même que nous pouvons, de notre côté, faire beaucoup pour elle. En travail-lant de concert, nous augmenterons la production de ces deux pays ».

M. Lloyd George conclut ainsi :

« L'Allemagne a accumulé du matériel jusqu'à ce qu'elle ait été prête ; elle a fait montre de dispositions amicales vis-à-vis de tout le monde durant la crise balkanique ; aucune autre ne fut plus modeste et sans prétention. Elle souriait bénévolement à la France ; elle se promenait bras dessus bras dessous avec là Grande-Bretagne à travers les chancelleries européennes. Nous avions vraiment cru qu'une ère de paix et de bonne volonté avait enfin sonné. Mais en même temps l'Allemagne fabriquait clandesiinement des quantités énormes de matériel de guerre pour attaquer ses voisins par surguerre pour attaquer ses voisins par sur-prise et les assassiner pendant leur sommeil.

« Si une telle méthode traitresse pouvait réussir, toutes les possibilités d'entente inter-nationale seraient réduites à néant. Il est essentiel à la paix du monde qu'une telle traitrise échoue, et c'est notre tâche de faire

essentiel a la paix du monde qu'une telle traîtrise échoue, et c'est notre tâche de faire le nécessaire pour cela ».

Un député, M. Wedgwood, qui revient des Dardanelles, où il a été blessé, déclare que les habitants de la Grande-Bretagne accourront lorsqu'ils comprendront bien que la guerre va être longue. Des munitions de toutes sortes sont nécessairés. Chaque mitrailleuse envoyée sur le front épargne la vie de nos soldats; elle vaut cent combattants.

M. Wedgwood dit qu'il était à bord du navire River-Clyde lorsque ce dernier s'est échoué. Il y avait des mitrailleuses à bord. Un colonel ordonna de démolir à coups de canon des obstacles en fils de fer barbeles qui se trouvaient au delà de la place.

« Or, ajoute M. Wedgwood, chaque fil demande l'emploi d'une centaine de gargousses, et comme nous ne disposions que de 30.000 gargousses, il nous était impossible d'aecomplir notre tâche. Peu importait, d'ailleurs, parce que tout homme qui avait franchi les fils de fer était dans l'impossibilité d'aller plus avant; mais cela montre toute l'importance de l'abondance des munitions et mitrailleuses qui sont absolument nécessaires.

« Chaque heure supplémentaire employée Chaque houre supplementaire employes a leur fairication dans les ateliers britanniques peut ferritore de Gelarotto au situation et la secondans une guerre dont dépend la vie de la nation, nous emploirenons les memes solaires qui vent sauver son existence lorsque les concours volontaires font dépend la vie de la nation, nous emploirenons les memes salaires qui les trovoyage, et nous leur donne refusers les pours les ravailleurs qui les prégateront volontaires des leur donnerons les memes salaires quils er grande des conscients qui les professe de leur faisit de le communiqué officiel suivant ; relative à la main d'event sauver son existence lorsque les concours les prégateront volontaires dans les ateliers britanniques gui set sessentiel pour le succès du pays dans une guerre dont dépend la vie de la nation, nous emploieronts les moyens de tout let qui vent sauver son existence lorsque les concours y volontaires font défaut.

En France

Le 21 juin, sur le front de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant ; le prépar de la republi due communiqué de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant ; le roit de la republic due de la republic due plus avant ; mais ceia montére toute l'importance de l'abondaire des munitires de l'exit dans l'indication dans les ateliers britanniques peut équivaloir à suiver la vie d'un avaiteur français e le roit s'essence du génie latin volument proséent dans les ateliers britanniques par la caste militaire paus les contintes de des caracters les pour les condens vier un monoplan, est tombé d'une hauteur le 23 mètres au moment où il attertisée at se main d'euve ; et d'un versailleurs et s'estience de l'exit de la nation de l'exit de la nation de l'exit de l'exit de la nation de l'exit d'un avait d'exit d

Le grand état-major italien fait le com-

calibres, a pris de l'intensité sur tout le front. L'ennemi a aussi essayé des attaques, spécialement pendant la nuit, à Monte-Piano, à Palgrande, à Palpiccolo et à Crestaverde (entre Pizzo, Collina et Lellenkofel). Crestaverde avait

pied dans notre position du Freikofel, trois attaques qui ont toutes été repoussees a la fois avec l'aide efficace de l'ar-tlilerie et par l'emploi des grenades à main. L'ennemi a laissé sur le terrain 200 cadavres.

Dans la baie de Plezzo, on signale des travaux pour l'installation de grosses pièces d'artillerie sur les hauteurs environnantes et des mouvements de convois remontant de Plezzo vers

Dans la région du Monte-Nero et le long de l'Isonzo, la journée du 22 juin s'est passée tranquillement.

La Guerre en Orient L'attitude de la Bulgarie

La rupture serait prochaine

Le bruit court que le chargé d'affaires

Les Turcs fortifient à nouveau

Londres, 24 Juin.

Le correspondant du « Times » à Sofia apprend le 22 juin d'Andrinople que les Turcs retirent de Midia les troupes qu'ils y avaient Cinquante mille hommes se dirigent vers Andrinople, où la population manifeste une vive inquiétude.

On croit que ces mesures hâtives de ren-forcement de la garnison d'Andrinople indi-quent une diminution de la confiance des Turco-Allemands vis-à-vis des intentions de

la Bulgarie.

On monte de nouveaux canons à Andrinople, d'où on les avait complètement retirés.

Le commandant militaire Faîk pacha a été remplacé par un officier allemand, de même tous les officiers supérieurs des troupes qui arrivent actuellement à Andrinople sont Allemande.

L'inquiétude en Allemanne

Suivant une dépêche d'Amsterdam au Mor Suivant une depeche d'Antsterdam au Mor-ning Post, une certaine inquiétude se mani-feste dans des cercles importants en Alle-magne au sujet de l'attitude de la Bulgarie. On commente beaucoup le fait que le mi-nistre d'Allemagne à Sofia a été appelé à Berlin pour être consulté sur les affaires bal-koniques

La santé du sultan

Genève, 24 Juin. On mande de Berlin que le professeur Israël, directeur de l'hôpital israélite, chirurgien de grande réputation, se trouve actuellement à Constantinople.

Le professeur loge à Yildiz Kiosk, et donne ses soins au sultan dont l'état inspire des inquiétudes.

Le recrutement des Musulmans

Athènes, 24 Juin.

Le gouvernement hellénique, à la suite d'une information reçue par la légation d'une des puissances de l'Entente, disant qu'une mission militaire turque composée de quatre Turcs et d'un Allemand recruterait des musulmans dans la Macédoine hellénique pour servir dans l'armée ottomane, a ordonné une enquête immédiate.

En attendant le résultat de cette enquête, M. Gounaris, président du Conseil, dément l'allégation suivant laquelle les autorités régionales grecques se prêteraient à ces manœuvres.

main experte les affaires extérieures de son pays, le représente maintenant dans le nôtre avec tant d'habileté et de clairvoyance, M. l'ambassadeur Tittoni.

Dès 1886, à la veille du premier renouvellement de la Triplice, le comte de Robilant, ministre des Affaires Etzangères d'Italie, écrivait : « En concluant l'alliance de 1882, nous nous sommes exposés à une guerre continentale sans prendre nos suretés contre une guerre maritime », Ainsi, dès l'origine, nos voisins constataient déjà que le tralté de la Triple-Alliance ne sauvegardait en rien leurs intérêts vitaux dans la Méditerranée. Or, ni l'Italie ne pouvait laisser l'Adriatique devenir une mer allemande, ni elle ne pouvait se séparer de l'Angleterre. De là, dans la Triple-Alliance même, l'évolution de sa politique, et, en 1896, à la chute de Crispl, en pleine crise économique, les ouvertures que firent à la France MM, di Rudini et visconti venosta, suivies des arrangements relatifs à la Turquie et de la convention de navigation, œuvres de MM. Hanotaux et Billot, puis du traité de commerce, et, en 1992, de l'accord pour la Tripolitaine et le Manoc, œuvre de MM. Delcassé et Barrère. De 1993 à 1999, M. Tittoni, ministre des Affaires Etrangères, ne cessa, dans ses manifestations toujours si attendues devant le Parlement et le public italiens, d'affirmer que l'Italie n'envisageait la Triple-Alliance que comme une garantie de paix, qu'elle y restait en pleine indépendance et résolue à affermir ses rapports d'amitié avec l'Angleterre et avec la France. C'est pendant votre ministère, mon cher Pichon, que de 1998 à 1910, s'accomplit ce rapprochement entre l'Italie et la Russie que commandait la nature des choses, puisque l'une et l'autre avaient dans les Balkans le même adversaire, et qui a eu sur les événements actuels une si décisive influence.

Et lorsqu'eniln l'Autriché viola le traité d'alliance tuiplicienne, notamment et article 7, qui prévoyait un accord préalable et des compensations, l'Italie uiu déclara la guerre. Comment et el l'avenir de l'Grient ?

V nœuvres.

« En répandant ce bruit, ajoute M. Gounaris, on tend évidemment à calomnier le gouvernement actuel en le présentant comme hostile aux puissances de l'Entente et comme favorisant leurs adversaires. »

Dans le Caucase

- Communique officiel russe -

Pétrograde, 24 Juin.

dents que ces abus pourraient provoquer, de fixer un maximum de salaires pour les fenaisons et les moissons, M. Lallemand, préfet de la Loire, a pris un arrêté par lequel, à défaut d'une entente entre les intéressés, les salaires maxima pouvant être exigés par les travailleurs agricoles pendant la campagne 1915 ne devront, en aucun cas, outre la nourriture, dépasser : 1º pour les faucheurs et les moissonneurs, 6 francs par journée de travail de la durée normale déjà en usage antérieurement dans le département ; 2º pour les auxiliaires, leurs râteleurs, ramasseurs, etc., hommes 4 francs ; femmes 3 francs par journée de travail de même durée.

Al Dano de la dans pouvait les commentaires, nous rappelons qu'il y a une différence essentielle entre les documents publics officiels du Saint-Siège et les publications privées.

Pour ce qui est du conflit européen, la pensée du Souverain Pontife n'est pas douteuse reprises exprimée dans plusieurs documents pontificaux, à savoir l'encyclique du ler novembre 1914, le discours de Noël aux cardinaux, l'allocution consistoriale du 22 janvier 1915, de nombreuses lettres du Pontife à des cardinaux et à des prélats et derniènement la lettre du 20 mai au cardinal doyen.

Ces documents publics officiels du Saint-Siège et les du Souverain Pontife n'est pas douteuse reprises exprimée dans plusieurs documents pontificaux, à savoir l'encyclique du ler novembre 1914, le discours de Noël aux cardinaux, l'allocution consistoriale du 22 janvier 1915, de nombreuses lettres du Pontife à des cardinaux et à des prélats et derniènement la lettre du 20 mai au cardinal doyen.

Ces documents publics officiels du Saint-Siège et les de une publications privées.

Le Pape et l'Allemagne

Un démenti qui ne dément rien

Rome, 24 Juin. « L'Osservatore Romano » publie la note

Pour mettre nos lecteurs et tous les hommes sages et impartiaux de toutes les nations en garde contre les commentaires et les interprétations arbitraires de la pensée du Saint-Siège, nous ne croyons pas pouvoir laisser passer sans remarque la relation d'une entrevue d'un journaliste étranger avec le Souverain Pontife, publiée et commentée dans les journaux. Souverain Pontife, publiée et commentée dans es journaux.

Pour couper court à ces interprétations et Avant tout, pour le Morning Post, c'est la nature anti-chrétienne des doctrines pratiques de la Prusse qu'il convient de relever.

Pour commémorer l'anniversaire de Solfe-

DISCOURS DE M. DESCHANEL

Vous vous rappelez le mot célèbre d'Alfred de Vigny : « Qu'est-ce qu'une grande vie ? Une pensée de la jeunesse réalisée par l'âge mûr ». Voilà, Messieurs. l'histoire de votre Ligue.

Oui, depuis trente-trois ans, à travers tout, vous avez forgé, à coups d'espérance et de foi, la vérité radieuse d'aujourd'hui.

Vous, mon cher Gustave Rivet, qui avez donné à l'Italie, comme à la France, votre âme ardente de patriote, de démocrate, de poète ; vous, Raqueni, et vous, Beauquier, qui, par la parole et par la plume, avez courageusement ouvert les voies, et vous, Edouard Lockroy, toujours vivant au milieu de nous, qui, après avoir combatitu avec les Mille, avez laissé des pages émouvantes et colorées sur Garibaldi à Palerme, voici que toute votre jeunesse se lève devant vous : Oh 1 que de belles journées, que d'enivrantes campagnes, quels magnifiques anniversaires !

L'orateur rappelle l'œuvre de la Ligue et continue en ces termes :

L'armée italienne a franchi la frontière d'Autriche. Avec M. le sénateur comte Rossi, maire de Turin, nous acciamons à la fois M. Salandra qui, l'autre jour, du Capitole, lançait aux injures teutonnes une si flère réponse et glorifiait, en paroles represents la medité a la digrada de la company.

vengeresses, la probité et la dignité humaines, son illustre collaborateur. M. Sonnino, et l'homme d'Etat consommé qui, après avoir dirigé d'une main experte les affaires extérieures de son pays, le représente maintenant dans le nôtre avec tant d'habiteté et de clairvoyance, M. l'ambassadeur Tittoni

l'opposition foncière entre le génie latin et l'esprit germanique.

Le caractère essentiel du génie romain fut la tendance à l'universalité. La formation du sentiment d'numanité, de solidarité, par l'éloquence, par la poésie, par le droit, par la politique, vollà son œuvre. En Europe, en Asie, en Afrique, sous la diversité des coutumes et des langues, le Romain a reconnu des hommes samblables à lui. En conquérant le monde, il ne l'a pas seulement civilisé, il a conçu l'Idée de la société générale des hommes et, autant qu'il le pouvait, il l'a réalisée dans l'Univers. L'Histoire romaine, c'est l'Histoire humaine. L'Italie moderne a continué cette grande tradition : elle a été le berceau du droit international.

Les autres documents, à savoir les publi-cations privées dont nous nous sommes occupés, et aussi celle dont on parle aujourd'hui, peuvent contenir, et contiennent en effet, plusieurs inexactitudes, en partie telle-ment évidentes, qu'elles se remarquent à première vue et que nous croyons inutiles de

Le Morning Post, commentant l'interview de Benoît XV publiée par le journal la Liberté, fait remarquer que le pape ne s'est pas prononcé sur la question qui lui, était posée : « L'Allemagne était-elle justifiée à plonger tout un continent dans une guerre terrible? »

mes, — égoïsmes de personnes, de classes ou de nations, — et subordonner les vues particullères à l'idéal commun : la victoire définitive des alliés, la défaite de l'arbitraire et de la violence, le triomphe de l'honneur.

M. Tittoni, ambassadeur d'Italie, prend la parole ensuite :

DISCOURS DE M. TITTONI

Ont également pris la parole : MM. Pichon et le sénateur Rossi.

Une lettre d'Ernest Lavisse

Un télégramme au général Zuppelli

UNE MANIFESTATION FRANCO-ITALIENNE A PARIS

Paris, 24 Juin.

Le Président de la République s'est alors retiré, tandis que les personnages officiels quittaient l'estrade pour rejoindre leurs loges. Un brillant concert a suivi, au cours du quel se sont fait entendre des artistes aimés du public parisien et des artistes italiens auxquels on a fait un accueil particulièrement, enthousiaste.

de Paris, célébrant l'anniversaire d'un des as grands événements de l'histoire qui a de l'Italie moderne et assuré son indépen-

créé l'Italie moderne et assuré son indépendance par les glorieuses journées de Solferino et San-Martin, où Français et Italiens ont mèlé leur sang généreux pour le même idéal qui les réunit aujourd'hui à nouveau sur les champs de bataille, adressent à la vaillante armée italienne, commandée par le valeureux roi Victor-Emmanuel III, digne petit-fils de l'héroique Caporal des Zouaves de Palestro, leur salut fraternel, en souhaitant qu'elle remporte les plus brillantes victoires, et qu'en coopérant avec les alliés elle hâte le triomphe du droit et de la chritisation contre la barbarie.

« Vivent la France et l'Italie désorthais à jamais unies ! »

Le Concert

Accompagnés par l'orchestre de l'Opéra, Mme Litvinne et M. Sarmiento ont chanté des hymnes italiens, et Mile Germaine Bailac a chanté la Marseillaise.

La séance est ouverte à 3 heures 20, sous la présidence de M. Justin Godart, vice-présid

Le Sous-Secrétariat d'Etat

La Chambre aborde la discussion du projet de loi portant ouverture de crédits additionnels aux crédits provisoires du premier semestre 1915 pour le sous-secrétariat d'Etat du ministère de la Guerre.

M. Peyroux, tout en déclares M. Peyroux, tout en déclarant qu'il ne s'opposera pas au vote du projet de loi, exprime le regret que le ministre de la Guerre n'ait pas étendu le sous-secrétariat d'Etat à la direction du Service de santé.

Les critiques de M. Accambray

M. Tittoni commence son discours par la lecture de cet ordre du jour :

« La Leonardo-da-Vinci, Association italienne de secours mutuels et d'instruction, tient à déclarer publiquement, avec la majorité des Associations italiennes de Paris, que le silence et le recueillement s'imposent pendant que le canon gronde et que nos frères se hattent : on se préparera ainsi plus dignement à honorer les victimes et les héros le jour de la victoire finale. »

Et l'orateur ajoute aussitôt :

— Eh | bien, moi aussi, je pense de même : la guerre actuelle est une chose sérieuse, très sérieuse, et doit être affrontée sérieusement par un peuple. Pas de démonstrations, pas de foules tumultueuses, par de harangues d'orateurs improvisés, pas d'exagérations des journaux pour chaque succès, et en même temps pas de troubles, pas de confusion pour chaque insuccès, mais une attitude calme, résolue, disciplinée, constamment et également sereine.

M. Tittoni vent simplement que la politique ita-M. Accambray se déclare hostile à la création d'un sous-secrétariat d'Etat à la Guerre, L'orateur fait alors le procès de notre organisation militaire et du ministre de la Guerre.

M. Accambray critique, l'un après l'autre, tous les services du ministère de la Guerre, et, au moment où il parle des Dardanelles, se fait rappeler à la question par le président.

Des protestations s'élèvent à Droite et au Centre, tandis que la Gauche applaudit.

Le tumulte s'étant calmé, M. Accambray, poursuit son discours. Il déclare ne pas vouloir critiquer le commandement militaire, mais seulement le gouvernement.

Discours de M. Viviani

résolue, disciplinée, constamment et également sereine.

M. Tittoni veut simplement que la politique italienne conserve les buts qu'elle s'est toujours proposés, et maintienne la cohèrence et la limpidité qui l'ont distinguée dans le passé.

Déjà, le ministre des Affaires Etrangères, M. Sonnino, dans sa circulaire aux puissances, qui fut une affirmation très efficace de notre bon droit, et le président du Conseil, M. Salandra, dans son discours si élevé du Capitole, qui eût un écho profond dans tout le monde civilisé, démontrèrent que l'agression perpétrée par l'Autriche-Hongrie, à notre insu, contre la Serbie, fut une telle offense à l'esprit et à la lettre de l'Alliance, qu'on pouvait bien dire qu'après cette agression il ne restait plus rien de l'Alliance même.

On a cherché à détourner l'attention des vraies causes de la présente guerre en disant qu'elle devait fatalement éclater par suité de la concurrence commerciale entre l'Allemagne et l'Angleterre sur tous les marchés du monde. Mais ceci est un de ces lieux communs qu'on entend répéter partout, mais dont personne ne serait en mesure de faire la démonstration. Si cela était vrai, puisque la concurrence entre les nations dans le champ des industries et du commerce est un élément essentiel du progrès universel, et une condition de l'existence et du concurrence entre les nations dans le champ des industries et du commerce est un élément essentiel du progrès universel, et une condition de l'existence et du développement de toutes les nations, il faudrait en conclure qu'il est impossible que les nations puissent vivre et progresser pacifiquement et que la guerre dôit étre l'état normal, l'instrument nécessaire de leur évolution, Et ceci ne serait qu'un blasphème.

D'ailleurs, contre une telle affirmation, il y a le M. Viviani monte à la tribune.— Il regrette que M. Accambray n'ait pas déposé une demande d'interpellation pour présenter ses observations, puis il répond aux critiques de M. Accambray relatives au sous-secrétariat d'Etat de M. Albert Thomas.

Il se félicite du choix de ce dernier, fait par le gouvernement, et donne des explications sur les attributions confiées au sous-secrétaire d'Etat. Beaucoup d'améliorations ont déjà été apportées dans les services, mais l'œuvre de réfection n'est pas terminée.

L'orateur, en terminant, dit qu'il ne faut drait pas prononcer des paroles de pessimisme à l'heure où nous sommes. La tâche peut être longue, mais nous ferons face quand même à notre destinée et la France luttera jusqu'au bout.

La discussion générale étant close, le projet de loi est mis aux voix et adopté.

Le Projet de Loi Dainiez

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion de la proposition de loi de M. Dal

M. Paté, rapporteur, déclare que la Commission de l'armée et le ministre de la Guerre se sont mis d'accord sur un nouveau texte. Il fait connaître les modifications apportées au premier texte.

L'orateur fait appel à l'unanimité de la Chambre pour hâter le vote de la proposition de loi.

saire de leur évolution. Et ceci ne serait qu'un blasphème.

D'ailleurs, contre une telle affirmation, il y a le fait qu'au moment de la déclaration de guerre l'Allemagne avait aplani tous les conflits de nature politique et économique avec les puissances rivales. Elle avait déjà conclu l'accord avec la France pour le Maroc, l'accord avec la Russie pour les chemins de fer de la Perse, et l'accord avec l'Angleterre et la France pour le chemin de fer de Bagdad et les chemins de fer de l'Asie mineure, auquel il ne manquait que l'adhésion de la Turquie.

Ainsi, par une étrange contradiction, par une cruelle ironie, la guerre a éclaté, non pas pendant que s'agitaient entre l'Allemagne et les autres nations des conflits d'intérêts, mais seulement après que toutes les questions qui, impliquant des conflits d'intérêts, auraient pu la provoquer, avaient été pacifiquement réglées.

La guerre fut donc inutile, absurde, injuste.

Non, ce n'est pas la concurrence économique qui provoque la guerre entre les nations, trop souvent, M. Cadet voudrait que la situation des mineurs territoriaux mobilisés soit réglée et que le renvoi des mineurs dans les mines ne

que le renvoi des mineurs dans les mines ner soit plus laissé à l'arbitraire.

M. Renaudel, après avoir déclaré qu'il s'associait au principe de la proposition de loi de M. Dalbiez, fait quelques crittques re-lativement à la fabrication des municions. Il regrette qu'on n'ait pas prévu l'intensité necessaire dans la production des usines de
l'armée, et il en rend responsable un système dont il fait le procès.

L'orateur s'attache au problème des embusqués que le Parlement doit résoudre pour
tarir une source de mécontentement et d'antagonisme entre les hommes et rendre aux
usines les moyens d'intensifier la production
de matériel et de munitions de guerre

tagonisme entre les hommes et rendre aux usines les moyens d'intensifier la production de matériel et de munitions de guerre.

Il estime qu'on doit faire appel sans défiance à la collaboration ouvrière de la fasbrication des munitions.

M. Renaudel émet des critiques relativement à l'embauchage des ouvriers dans les usines travaillant pour l'armée et aux salaires payés. Il demande pour la corporation ouvrière des garanties.

L'orateur ajoute qu'il faudrait qu'un effort d'organisation, doublé d'un effort de contrôle permit une victoire plus rapide et une économie de vies humaines. Il estime nécessaire de donner confiance à la classe ouvrière pour intensifier la production du matériel de guerre et des munitions en apportant un plan d'ensemble pour l'organisation civile et industrielle, en brisant la bureaucratie, en organisant un contrôle parlementaire.

Il faut, dit-il en terminant, organiser dans la République, ou périr.

M. Lazare Weiller.— Il faut organiser dans la République et vivre.

M. Lazuche demande des précisions relativement au remplacement dans les usines des hommes sans aptitudes spéciales qui y sont employés.

M. Maurice Binder estime que le personnelle

M. Maurice Binder estime que le personnel pécialiste employé au mieux des intérêts de armée dans les parcs de réparation doit

que toutes les questions qui, impliquant des connits d'intérêts, auraient pu la provoquer, avaient été pacifiquement réglées.

Non, ce n'est pas la concurrence économique qui provoque la guerre entre les nations, trop souvent, c'est le caprice, l'orgueil, le désir immodéré d'hégémonie et de domination, le mépris des traités, le dédain du principe des nationalités, l'insolence des grands. Etats envers les petits, qui, s'il existe une justice, doivent, comine les grands, avoir droit au respect de leur indépendance et de leur intégrité.

Dans plusieurs manifestations officieles allemandes, j'ai lu la phrase suivante ; « Cette guerre, que nous ne voulions pas, et qui nous fut imposée...» Mais imposée par qui? Comment? Quand?

Dans le message impérial allemand, on disait que l'Allemagne etati obligée à déclarer la guerre pour ne pas abandonner l'Autriche-Hongrie, son alifée, Done, une seule chase a déchané la guerre, et ca fut l'inqualifiable tentative de vexation et d'oppression de l'Autriche-Hongrie contre la Scrbie. Le premier ministre hongrois, comite Tisza, dont la figure énergique fait palir celle du comte Berchtold, disparu comme un fantôme de la scène internationale, eut à invoquer, dans un de ess discours, la malédiction sur celui qui avait, provoque la guerre. Ne craignit-il pas, dans ce moment que son invocation pût attarer sur sa tôte les foudres de la justice divine ? L'uitimatum fut présenté par l'Autriche-Hongrie à la Scrbie, avec une telle outrieure au pacte de l'Alliance.

L'uitimatum fut considéré par l'Italie comme un danger pour les intérêts italiens, et comme contraire au pacte de l'Alliance.

On en à paru ort surpris en Autriche-Hongrie, mais pour justifier cette supeur il faudrait donner a phrase sculpturale de l'Autriche-Hongrie dins pour justifier cette supeur il faudrait donner a phrase sculpturale de l'Alliance.

On en à paru fort surpris en Autriche-Hongrie, mais pour justifier cette supeur il faudrait donner a phrase sculpturale de l'Alliance.

On en à paru fort surpris en Autriche-Hongr M. Prat demande que l'on s'occupe aussi du travail agricole et des embusqués agri-

du travail agricole de des chibes, le pascoles.

Après intervention de M. Deshayes, le passage à la discussion des articles est voté.
La discussion aura lieu demain après-midf,
A la demande de M. Métin, une seance
aura lieu samedi après-midi pour l'examen
du projet de loi sur les douzièmes provisoires pour le troisième trimestre.

La séance est levée à 6 h. 45.
Séance demain vendredi à 3 heures.

SÉNAT

M. Raqueni a clos la série des discours.

Après avoir remercié, à son tour, le Président de la République d'avoir donné un nouveau témoignage de ses vives sympathies à la Ligue Franco-Italienne, pour l'œuvre qu'elle a accomplie, il a donné lecture de la lettre suivante de M. Ernest Lavisse :

« Vous connaissez mes sentiments de fervente et fidèle affection pour l'Italie. J'étais sûr que notre noble sœur italienne entrerait dans le grand conflit glorieusement. Voici donc que nos armes, encore une fois conjointes, luttent pour la même cause, toujours pour l'indépendance des peuples, pour la liberté, pour la démocratie, pour le meilleur avenir de l'humanité. Vive l'Italie! Vive la France! » La séance est ouverte à 3 heures 45, sous la présidence de M. Antonin Dubost. Les groupes étant réunis dans leurs bureaux, il y a très peu de sénateurs en séance.

Le Sénat adopte ensuite la proposition de loi tendant à fixer l'origine du droit à la pension dans le cas où les veuves et orphelins des militaires décédés sous les arapeaux ont invoqué le bénéfice des décrets du 9 octobre et du 17 décembre 1914 pour prefiter de la délégation de solde jusqu'à la fin des hos tilités.

La Réquisition des Blés

M. Raqueni a ensuite proposé d'envoyer au général Zuppelli, ministre de la Guerre d'Italie, le télégramme suivant, dont la lec-ture a été saluée par les acclamations de ul général Zuppelli, ministre de la Guerre l'Italie, le télégramme suivant, dont la lecure à été saluée par les acclamations de l'assistance :

a A Son Excellence le général Zuppelli, ministre de la Guerre — Rome.

a La Ligue Franco-Italienne et les Amis | L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi portant ouverture sur l'exercice 1915 de crédits additionnels aux crédits provisoires pour le ravitaillement de la population civile.

Il s'agit en l'espèce de la réquisition des blés.

Communiqué officiel italien

Rome, 24 Juin. muniqué officiel suivant :

Le duel d'artillerie, particulièrement entre les batteries de moyen et de gros

été occupé hier par nos troupes. L'ennemi mit une insistance particulière dans ses tentatives pour prendre laquelle, pendant la nuit du 21 au 22 et dans la journée suivante, a 'soutenu sées à la fois avec l'aide efficace de l'ar-

l'Isonzo supérieur.

Pour commémorer l'anniversaire de Solferino, la Ligue Franco-Italienne et les Amis de Paris ont organisé une matinée qui s'est déroulée cet après-midi au Trocadero, au milieu d'un grand enthousiasme. Au bureau, avaient pris place MM. Antonin Dubost, président du Sénat; Paul Deschanel, président de la Chambre; Delcassé, ministre des Affaires étrangères; Sarraut, ministre des Affaires étrangères; Sarraut, ministre de l'Instruction publique; Tittoni, ambassadeur d'Italie; le comte Rossi, sénateur-maire de Turin; Camille Barrère, ambassadeur de France à Rome; Gustave Rivet, président de la Ligue Franco-Italienne; Benoît Lévy, président des Amis de Paris; Pichon, sénateur, ancien ministre des Affaires étrangères; Raqueni, secrétaire général de la Ligue Franco-Italienne, etc. Le Président de la République avait tenu à assister, dans sa loge, à la partie de la matinée réservée aux discours. La Garde républicaine a joué à ce moment la Marseillaise. M. Gustave Rivet a pris le premier la parole, puis M. Deschanel s'est exprimé en ces termes:

entre Sofia et Constantinople Sofia, 24 Juin.

bulgare à Constantinople, M. Kolusheff, en congé, ne retournera pas à son poste. Certains journaux voient dans ce fait une rupture prochaine entre Sofia et Constantinople.

hâtivement Andrinople

Les familles de nombreux officiers et fonc-tionnaires partent pour Constantinople.

La Situation en Turquie

La Politique de la Grèce

en Macédoine Athènes, 24 Juin.

L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant :

Au prix de 32 francs, le cultivateur n'avait pas à se plaindre, dit M. Lebert, le prix était rémunérateur pour lui, il n'en est plus de même pour le minotier qui a acheté à 37 et 38 francs, le prix du transport en plus.

M. Lebert dit que cette situation ne peut laisser indifférents ni le gouvernement, ni le Parlement, et qu'il ne faut pas que la nouvelle loi oblige les intéressés à faire appel à la juridiction du Conseil d'Etat.

M. Thomson, ministre du Commerce, ré-

pel à la juridiction du Conseil d'Etat.

M. Thomson, ministre du Commerce, répond à M. Lebert. Il déclare qu'il est d'accord avec le sénateur de la Sarthe sur le principe même de la loi, et qu'il y avait lieu de prendre des mesures pour empêcher les spéculations artificielles.

M. Thomson dit que l'administration avait cru devoir réquisitionner dans l'intérêt de l'alimentation du camp retranché de Paris 2.200.000 quintaux de blé, mais que cette réquisition ne fut pas maintenue grâce à l'achat de 1.500.000 quintaux effectué à l'étranger. Il en résulta une hausse momentanée, puis une hausse croissante, mais purement artificielle. La mesure de réquisition prise par le gouvernement a arrêté cette hausse.

hausse.

Répondant à la partie du discours de M.
Lebert visant les achats faits par les minotiers à un prix supérieur au prix de réquisition, M. Thomson dit : « Je répondrai que
nous avons donné un avertissement aux minotiers sur ce qui se passerait en cas de réquisition, mais que nous nous en sommes
tenus là, il n'y a pas eu, en fait, de réquisition. Les cas cités par M. Lebert se sont
produits dans des conditions autres que celles qu'il suppose. »

M. Delahaye proteste contre les déclarations
du ministre du Commerce et les qualifie de
draconiennes.

draconiennes.

M. Herriot remercie le gouvernement des mesures prises contre certains meuniers qui opposent une résistance injustifiée. Le gouvernement a fixé le prix de 32 francs, qui est encore bien élevé, il est indispensable qu'on taxe encore la farine malgré la Chambre syndicale de la meunerie qui s'élève contre cette taxation. M. Herriot demande, en outre, qu'on prenne en temps utile les précautions nécessaires pour l'approvisionnement en charbon l'hiver prochain.

M. Aimond, rapporteur, dit que la Commission a modifié considérablement le projet voté par la Chambre, et que la nécessité du projet n'est pas contestable, car il né faut pas que le prix du pain dépasse 0 fr. 45 le kilo, et pour cela il faut que le prix du blé soit fixé.

M. Aimond fait remarquer que la Commission de la Commiss

soit fixé.

M. Aimond fait remarquer que la Commission s'est préoccupée d'instituer également l'organisme financier, qui assurera le fonctionnement de la loi et que, du moment qu'on taxait le blé, il fallait taxer également la farine. Le rapporteur estime que la question soulevée par M. Lebert est complexe et qu'il appartiendra au gouvernement d'apprécier les faits.

La discussion générale est close.

Les articles 1 à 5 sont adoptés après le rejet d'un amendement de M. Lebert et une modification à l'article 8, visant les sanctions pénales.

Les différents articles et l'ensemble du projet sont adoptés.

La séance est levée à 6 heures 15 et renvoyée à demain, vendredi, 4 heures.

SAUVETEURS RÉCOMPENSÉS

Par décision du sous-secrétaire d'Etat de la Marine marchande, en date du 19 juin 1915, les récompenses suivantes ont été accordées pour fets de sauvetage aux personnes désignées di-après :

gnées di-après :

Lebel Martin-François-Henri, capitaine au longrours, inscrit à Marseille, n. 920. Médaille d'argent
de 2º dasso : S'est jeté à l'eau et a réussi à sauver
une pmme tombée dans le Vieux-Port, à Marseille,
le 18 février 1915. Plusieurs sauvetages antérieurs.
Ladle Marius-Eugène, matelot inscrit à PortVentres n. 5038. Médaille de bronze. Colomines
Matin-Jean-Pierre, novice, inscrit à Port-Vendres,
n. 4038. Témoignage officiel de satisfaction. Se sont
étés tout habilles à la mer et ont réussi a sauuver
in passager du paquebot Marca, tombé accidentellement dans les éaux du port de Port-Vendres,
le 21 mars 1915. le 21 mars 1915.

Bertin Jean-Joseph, inscrit à Marseille, n. 4765, agé de 64 ans. Médaille de bronze : S'est jeté à l'eau tout habillé et a réussi à sauver un homme tombé dans le Vieux-Port, à Marseille, le 14 février

Bhabal Constant-Laurent, soldat au 114° régimen

Chabal Constant-Laurent, soldat au 114° régiment territorial d'infanterie, père de cinq enfants. Médaille de bronze : N'a pas hésité à se jeter tout habillé dans le port de Cannes, et a réussi à sauver un enfant qui y était accidentellement tombé, le 12 août 1914.

Durante Jules, 2° canonnier servant au groupe territorial du 7° régiment d'artillerie à pied, à Nice. Médaille de bronze : S'est jeté à la mer en pleine nuit, et bien qu'indisposé, à un endroit prodont et bordé de rochers, pour porter secours à une femme qui avait tenté de se suicider, et a réussi à la ramener saine et sauve à Nice, le 25 novembre 1914.

Reynaud Marceau-Robespierre-Léonard, cavalier de 1re classe, réserviste au 6° régiment de chasseurs. Médaille de bronze : S'est jeté bravement à la mer et a réussi à sauver un homme tombé accidentellement à l'eau, à Marseille, le 18 septembre 1914.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

'Au nombre de nos concitoyens glorieuse-ment tombés pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms : De M. Henri German, sergent au 24° batail-on de chasseurs alpins, cité à l'ordre du our, tué à l'ennemi le 18 juin, à l'âge de

De M. Joseph Aillaud, d'Allauch, soldat au 58° d'infanterie, tué à l'ennemi. Le glo-rieux défunt était le beau-frère de M. Chappe, adjoint du regretté député Frédéric Chevillon,

ancien maire d'Allauch.

De M. Désiré Broumet, entrepreneur de peinture, sergent-fourrier au 8º colonial, tué à l'ennemi aux Dardanelles le 7 mai, à l'âge

de 34 ans.

De M. Joseph Gaudino, employé à la Compagnie des Tramways, du dépôt d'Arenc, soldat au 149° d'infanterie, grièvement blessé à l'ennemi et décédé le 3 juin, à l'âge de 37

De M. Albert Simiand, sapeur au 4º génie, ué à l'ennemi le 7 avril, à l'âge de 32 ans. De M. Paul-Antoine Moracchini, soldat au

De M. Paul-Antoine Moracchini, soldat au is régiment de marche, tué à l'ennemi le 13 mai, à l'âge de 34 ans.

De M. Charles Aprille, soldat au 163° d'infanterie, grièvement blessé à l'ennemi et décédé le 17 juin, à l'ambulance de Void (Meuse), à l'âge de 26 ans.

De M. Alexandre-François Mignon, soldat au 341° d'infanterie, blessé grièvement à l'ennemi et décédé à l'hôpital de Bar-le-Duc, à l'âge de 30 ans.

De M. Paul Payan, d'Arles, soldat au 159° d'infanterie, grièvement blessé à l'ennemi et décédé des suites de ses blessures.

De M. André Pezet, de La Ciotat, soldat au 1c² génie, tué à l'ennemi aux Dardanelles, à l'âge de 19 ans.

Le Petit Provençal prend part à l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Théâtres et Concerts

CINE-PALACE-THEATRE Aujourd'hul, matinée et soirée, deux dernières la succès sans précédent : Triste engagement, frame d'amour; Appet de la Mère-Patrie; Mabel t l'Auto infernale; les actualités, etc.

ALCAZAR-CINEMA

Le Docteur Delangiade décoré de la Légion d'Honneur

Nous sommes heureux d'applaudir à la haute distinction dont vient d'être l'objet notre distingué concitoyen, M. le docteur Delanglade, le réputé chirurgien de notre ville : M. le docteur Delanglade a reçu de la main même du généralissime Joffre la croix ville: M. le docteur Delanglade a reçu de la main même du généralissime Joffre la croix de la Légion d'honneur.

Cité à l'ordre du jour de l'armée, médaillé de la Croix de Guerre, à raison du dévouement dont il avait fait preuve après la bataille de la Marne, M. le docteur Delanglade sut se signaler encore dans une ambulance de première ligne près d'Arras par de brillants services qui lui valurent la croix de la Légion d'honneur.

Légion d'honneur.
C'est sur le front des troupes que notre minent concitoyen s'est vu conférer la juste récompense que méritaient ses hautes qualiés professionnelles et son inlassable activité. Aux nombreuses félicitations que M. le docteur Delanglade a déjà reçues à cette occasion, le *Petit Provençal* est particulièrement heureux d'y joindre les siennes.

La Solde des Marins mobilisés

En réponse à une demande qu'il a reçue de M. Bernard Cadenat, le ministre de la Marine a adressé au sympathique député de Marseille, la lettre suivante :

Monsieur le Député et cher collègue, 'Afin de vous permettre de répondre à la lettre ci-jointe, que vous avez bien voulu me communiquer, j'ai l'honneur de vous adresser les renseignements suivants :

Une circulaire Marine, du 2 février 1915, a rappelé que les marins mobilisés ont droit aux soldes progressives et hautes payes dans les mêmes conditions que les marins de l'activité, et que les services accomplis en mobilisation comptent comme le temps passé dans l'activité pour l'obtention de ces soldes et de

Les marins qui réunissent 48 mois de servi-ces accomplis soit dans l'activité, soit comme mobilisés ont donc droit à la première haute paye prévue par la règlementation en vi-

gueur.

En ce qui concerne le temps de service nécessaire aux marins mobilisés pour avoir droit à l'indemnité pour charges de famille, cette question est actuellement étudiée, concuremment par les deux départements de la Guerre et de la Marine. Je ne manquerai pas de vous tenir informé de la décision qui interviendre

viendra.

Agréez, Monsieur le Député et cher collègue, les assurances de ma haute considération. — V. Augagneur.

Chronique Locale

Le général gouverneur de Marseille vient de porter à la connaissance des troupes de la garnison que l'interdiction d'accoster au Château-d'If est levée jusqu'à nouvel ordre.

L'Expropriation des quartiers de la Bourse. Dans sa séance d'hier, le jury d'expropria-tion des quartiers de derrière la Bourse, sous la présidence de M. Marcy, magistrat-directeur, a accordé aux locataires de l'immeuble sis rue des Gerbes, 3, les indemnités

Mme Jean Queminet demandait 300 francs; la Ville offrait 40 fr. ; le jury a accordé 65 francs.

Mme Ciano Saveria demandait 800 fr.;
la Ville offrait 40 fr.; le jury a accordé 280

M. Joseph Sparagna demandait 500 francs ; la Ville offrait 25 fr. ; le jury a accordé 40

rancs.

Dans cette même séance, le jury a ensuite statué sur la demande d'indemnité formée par Mile Antoinette Merle, propriétaire de la aison sise rue des Gerbes, 5.

Par l'organe de M° Jauffret, Mlle Merle de-mandait pour son immeuble 20.000 francs; a Ville offrait 10.070 fr.; le jury a accordé 14.000 francs. Dans toutes ces affaires, les intérêts de la Ville étaient défendus par Mº Bally ; ceux des locataires par Mº Bédarride et Marx.

Conseil de guerre. — Le lieutenant de Salves-Villedieu, du 6° régiment de hussards, est nommé juge au Conseil de guerre, en remplacement du lieutenant de Blesson, du même régiment, désigné pour le 10° régiment de chasseurs.

Pauvre grand'mère !... — Mme veuve Ughetto, 72 ans, demeurant boulevard des Alpes, 22, avait eu, il y a quelques semaines, la douleur de perdre une petite-fille. La pauvre grand'maman fut si profondément atteinte par la mort de cette enfant qu'elle adorait, qu'elle ne crut plus possible de continuer à vivre. Avant-hier soir, elle quitta son domicile, entra dans la propriété de M. Durbec, horticulteur à Saint-Barnabé, et se jeta dans le bassin où tombent les eaux servant à arroser la propriété. Malgré toutes les recherches faites, on ne retrouva le corps de la pauvre femme qu'hier matin. Après les constatations du commissaire de police de Saint-Barnabé et du docteur Grimaldi, le corps de Mme Ughetto a été rendu maldi, le corps de Mme Ughetto a été rendu à la famille.

L'Atelier du Belge, organe d'assistance par le travail pour secourir les réfugiés des pays alliés, a fait remettre, aujourd'hui, à M. le maire, la somme de 400 francs, pour l'Œuvre des Mutilés de la guerre.

Rien ne va plus. — L'autre soir, dans les dépendances du bar Au Rendez-vous des Tailleurs, sis à Saint-Julien, campagne Beaumont, la Sûreté surprenait plusieurs personnes jouant à la roulette. Enjeux et matériel furent saisis, puis procès-verbal fut dressé contre le débitant et contre le nommé Jean M..., garçon limonadier, qui avait monté le jeu

Pour nos prisonniers. — La belle collection des « croquis du Front », trente cartes postales satiriques de notre collaborateur S'Tick, est en vente chez tous les marchands de cartes postales et chez les libraires, au prix de 50 centimes la série de six cartes. Rappelons que les « croquis du Front » sont vendus au profit de nos soldats prisonniers.

Tombé de sa charette. - Le charretier Joseph Ferranti, 24 ans, demeurant traverse du Moulin-à-Vent, conduisait son vénicule, avanthier après-midi, devant la gare d'Arenc. A la suite d'un cahot violent, Ferranti tomba de sa charrette et alla donner, de la tête contre la bordure du trottoir, où il se blessa assez grièvement. Après avoir été pansé dans une pharmacie voisine, le charretier a été ramené à son domicile en voiture.

Mystérieux incendie à bord. — Hier, vers 4 heures de l'après-midi, les pompiers étaient avisés qu'un incendie venait de se déclarer à bord du « Dumbéa », des Messageries Maritimes, ancré au large du quai des Anglais, sur bouée. Les équipes des môles, de la Mairie et de la Caserne se dirigèrent aussitôt sur les lieux. Le feu avait pris simultanément dans trois parties différentes du navire, à la suite, affirmèrent plusieurs hommes de l'équipage, de trois explosions bien distinctes. Cependant, le sinistre fut assez rapidement maîtrisé et, à 6 heures, les pompiers pouvaient regagner leurs casernements. Les dégâts ne sont pas très importants et sont couverts par des assurances. On n'a pu établir encore lès causes de cet incendie qui paraît quelque peu mystérieux. paraît quelque peu mystérieux.

Les vols à la Poste. — Mme Louis Fouque était allée, avant-hier après-midi, à la Poste centrale pour expédier un colis à un de ses parents qui est aux armées. Pendant que l'employée procédait à l'opération, Mme Fouque avait déposé sur la tablette du guichet son sac à main contenant 70 francs. L'expédition terminée, Mme Fouque chercha son sac pour y prendre l'argent nécessaire au paiement des frais et ne le trouva plus. Un habile voleur s'en était emparé.

Plainte a été portée.

dière installée dans les basses-offices de l'Hô dière installée dans les basses-offices de l'Ho-tel de Genève, rue des Templiers, a fait sou-dain explosion. Des cloisons, des étagères ont été démolies, mais il n'y eut aucun acci-dent de personnes. Cependant, les dégâts ma-tériels sont assez importants. M. Barrère, commissaire de police du I" arrondissement, a ouvert une enquête pour établir les cau-ses de cet accident.

Autour de Marseille

LE LOGIS-NEUF-D'ALLAUCH - CO mité de secours. — Sous la direction de Mme Do-minici, institutrice, avec le concours de M. le curé de la Bourdonnière, notre petit hameau a géné-reusement répondu à chaque appel de solidarité nationale. Le zèle inlassable de gracieuses ven-deuses a produit pour la Journée française des 23 et 24 mai la coquette somme de 211 fr. Tous nos remerciements à Miles Gabrielle et Marguerite Ea-garry, Audoire, Brun, Laure et Rose Robert, De Rosa, Ragazzo, Juilien, Cardou, Valy et Guigues Antoinette, M. L. et M.-R. Honorat, Rimbaud et Fautras.

Antoinette, M. L. et M.-R. Honorat, Ramber Fautras.
Ajoutons que la Journée du drapeau belge produisit 105 fr., une collecte parmi les élèves pour les Serbes, 9 fr. et la Journée de l'Œuvre du Soldat au front, 135 fr. En outre, de nombreux envois consistant en linge, chocolat, vêtements, argent ont été effectués à l'adresse des diverses sociétés de secours. Au total, plus de 500 fr. lei furent recueillis sou à sou. Plusieurs petits hameaux font une grande ville...

CUGES. — Conférence publique. — La Journée des Orphelins ayant été reportée au 3 octobre pour notre département, la conférence que devait donner ce soir, à cette occasion, notre sympathique instituteur. M. Reynaud, est renvoyée à une date ultérieure.

L'ASSISTANCE DU SOLDAT SUR LE FRONT

Le Gala du Groupement des Œuvres Marseillaises

JAUME AU PALAIS DE CRISTAL

JAUME AU PALAIS DE CRISTAL

La direction du Ciné-Palace-Théâtre (Palais de Cristal) vient de s'imposer le sacrifice de s'assurer le concours de M. Jaume, le fort ténor réputé de notre Académie Nationale de Musique, pour une série de cinq grandes représentations (samedi soir, dimanche et lundi matinées et soirées) au bénéfice du Groupement des Œuvres Marseillaises d'Assistance du Soldat sur le Front.

Le public marseillais a eu si souvent l'occasion d'apprécfer au cours de ses nombreuses représentations à notre Opéra municipal, le magnifique talent du fort ténor Jaume, surnommé à juste titre le Caruso français, qu'il serait inutile d'insister sur la valeur de ce remarquable artiste. Jaume se fera successivement entendre dans : Le Salut aux Altiés; La Tosca; Le Rêve passe; Paillasse; Ce que c'est qu'un Drapeau; le grand air de Guillaume Tell, qu'il chantera en italien, etc. Figureront aussi au programme copieusement complété par une très belle partie de cinéma, quelques autres numéros de chant, parmi lesquels cette charmante artiste qu'est Mile Berthe Boyer, la distinguée et si aimée pensionnaire de notre Opéra municipal.

Tout Marseille vondra aller applaudir cette brilnicipal.

Tout Marseille voudra aller applaudir cette bril-ante phalange d'artistes, en particulier M. Jaume, lont la voix si généreuse et si étendue et le ma-rnifique tempérament dramatique lui assurent l'avance, comme toujours, le succès le plus écla-

LES CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR Nous relevons avec plaisir les citations

Le soldat de 1re classe Finocchi, du 28° bataillon de chasseurs, engagé volontaire à l'âge de 17 ans et demi, vient d'être l'objet d'une double citation à l'ordre de la division et à l'ordre de l'Armée. Voici la première : « S'est volontairement dévoué pour aller tendre un réseau de fils de fer devant une tranchée située à cent mètres des retranchements allemands et, est arrivé malgré un feu intense de nuit à mener à bien sa mission. » Voici le texte de la texte de la citation à l'ordre de l'Armée : Le chasseur de îre classe Finocchi, du 28° bataillon de chasseurs, blessé le 29 janvier, a refusé d'aller se faire panser en disant : « Tant que j'aurai les bras libres, je ne quitterai pas mon poste », et a continué à tirer jusqu'à ce que l'ennemi ait été repoussé. » Le soldat de 1re classe Finocchi, du 28º ba

Reignier Léon-Emile, soldat de 2º classe, au 312º d'infanterie, est cité en ces termes à l'ordre de la brigade : Blessé et fait prisonnier, a réussi à s'évader sous le feu de l'ennemi, »

La Fin d'une petite Réfugiée

Un de nos lecteurs nous adresse les détails attristants des obsèques d'une petite réfugiée qui eurent lieu hier dans notre ville. Nous en reproduisons fidèlement les termes:

ce matin, vers les 7 heures et demie, un corbillard attelé de deux chevaux blancs passait dans les terrains du vieux cimetière Saint-Charles, lorsque soudain une roue se détacha par suite de rupture d'un essieu.

Ce corbillard portait le corps d'une pauvre petite réfugiée de 9 ans, sans papa et sans maman, disparus on ne sait où ; ceux qui l'avaient recueillie, et les voisins en se cotisant, assurèrent néanmoins un convoi convenable à la pauvre petite morte et ceux qui le purent, une dizaine de personnes, dont trois ou quatre fillettes, devaient l'accompagner jusqu'au cimetière.

Voilà donc tout le monde en panne près de la gare ; quelqu'un se détache pour téléphoner à l'administration des Pompes funèbres, mais le temps passe, les fillettes retournent à leur maison et les autres personnes doivent aussi s'en aller reprendre leur travail ; le prêtre lui-même abandonne le corps qu'il devait accompagner et le cercueil reste seul sur la voie publique, dans l'indifférence presque générale.

Enfin, à 9 heures 45 arrive un autre corbillard; le cercueil y est transféré et la pauvre petite réfugiée s'en va toute seule dormir son dernier sommeil!

Le récit de notre correspondant suggè-rera à tous nos lecteurs de pénibles commentaires.

DANS LES DOUANES

Par arrêté du conseiller d'Etat directeur

Par arrêté du conseiller d'Etat directeur général des Douanes, sont nommés à des emplois de commis des douanes par application de la loi du 21 mars 1905, les sous-officiers classés pour des emplois civils dont les noms suivent:

1" tour : M. Ajosse René-Lucien-Emile, exadjudant au 3º régiment de tirailleurs algériens, nommé commis à Marseille.

2º tour : M. Spinetta Joseph-Christophe, exadjudant au 4º régiment de tirailleurs, nommé commis à Marseille.

4º tour : M. Minelle Georges, brigadier à la direction de Bayonne, nommé commis à Marseille.

LA GUERRE COMMERCIALE La Prorogation des Echéances

« Made in... pays neutre » Londres, 24 Juin.

Le correspondant du Daily Telegraph an-nonce qu'il vient d'être avisé par un des pre-mier importateurs américains ayant des re-lations considérables en Allemague, que ce-lui-ci était à même d'assurer que le gouver-nement de Berlin encourage secrétement les grandes fabriques allemandes à enlever de leurs produits la fameuse marque : « Made

leurs produits la fameuse marque : « Made in Germany ».

On expedierait, dit le correspondant, quantité de marchandises allemandes naguère populaires à des fabriques situées en pays neutres, dont des Allemands sont locataires, et là on leur donnerait l'estampille de marques de fabriques neutres avant de les exporter.

Des maisons commerciales très sérieuses de New-York confirment cette information.

Les cercles officiels allemands n'ignorent Succès du nouveau programme : Par ordre du Kaiser, drame d'actualité; Denise; La Main dans le Sac; Son premier amour; Le Cinéma au Front.

VARIETES-CINEMA

Au nouveau programme d'aujourd'hui : En Famille, drame sentimental, d'après Hector Malot: Le Chemin de la Croix-Rouge, drame patriotique; Voyages de Noces, comique; les actualités, etc.

ELDORADO-CINEMA

Programme du vendredi 25 au lundi 28 juin : Par ordre du l'employée procédait à l'opération, Mme Fouque du guichet du guichet son sac à main contenant 70 francs. L'expédition terminée, Mme Fouque chercha son sac à main contenant 70 francs. L'expédition terminée, Mme Fouque chercha son sac à main contenant 70 francs. L'expédition terminée, Mme Fouque chercha son sac à main contenant 70 francs. L'expédition terminée, Mme Fouque chercha son sac à main contenant 70 francs. L'expédition terminée, Mme Fouque chercha son sac à main contenant 70 francs. L'expédition terminée, Mme Fouque chercha son sac à main contenant 70 francs. L'expédition terminée, Mme Fouque chercha son sac à main contenant 70 francs. L'expédition terminée, Mme Fouque chercha son sac à main contenant 70 francs. L'expédition terminée, Mme Fouque chercha son sac à main contenant 70 francs. L'expédition terminée, Mme Fouque chercha son sac à main contenant 70 francs. L'expédition terminée, Mme Fouque chercha son sac à main contenant 70 francs. L'expédition terminée, Mme Fouque chercha son sac à main contenant 70 francs. L'expédition terminée, Mme Fouque chercha son sac à main contenant 70 francs. L'expédition terminée, Mme Fouque chercha son sac à main contenant 70 francs. L'expedition terminée, Mme Fouque chercha son sac à main contenant 70 francs. L'expedition terminée, Mme Fouque chercha son sac à main contenant 70 francs. L'expedition terminée, Mme Fouque chercha son sac à main contenant 70 francs. L'expedition terminée, Mme Fouque chercha son sac à main contenant 70 francs. L'expedition terminée, Mme Fouque chercha son sac à main contenant 70 francs. L'expedition terminée, Mme Fouque chercha

de la Guerre COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Les Dernières Dépêches

Paris, 24 Juin.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communique officiel suivant :

Dans la région d'Arras, il n'y a pas eu aujourd'hui d'action d'infanterie; nos troupes se sont organisées sur les positions conquises. Vive canonnade dans le secteur Angres-Ecurie.

L'ennemi a très violemment bombardé la nuit dernière et aujourd'hui Berry-au-Bac et le village voisin de Sapigneul. Ce bombardement ne nous a causé que des pertes insignifiantes.

En Argonne et sur les Hauts-de-Meuse: On ne signale plus que des actions d'artillerie.

Dans les Vosges: A la Fontenelle, une attaque allemande a été repoussée. Les Allemands ont canonné les lisières de Metzeral et les crêtes à l'est du village, où notre progression s'est légèrement

Paris, 24 Juin.

Le général de brigade Blondlat, des troupes coloniales, a été promu, dans la première section du cadre de l'état-major des
troupes coloniales, au grade de général de
division.

Les Russes reprennent l'offensive autour de Lemberg

Genève, 24 Juin. On mande d'Innsbruck à la Tribune de Genève qu'au nord-est de Lemberg les Russes ont atlaqué avec des forces allemande et arrêté ainsi l'avance de

Des renforts autrichiens continuent d'arriver au nord de Kolomea et à Stanislaue, où les Russes ont pris l'offensive et menacent le flanc droit des Aus- | de Genève » que les Italiens poursuitro-Allemands.

Enormes pertes allemandes

Pétrograde, 24 Juin. Les derniers prisonniers allemands amenés à Kieff parlent avec terreur des énormes pertes allemandes aux combats des lacs de Gorodok. Ils estiment que toute l'opération de Galicie a coulté aux Allemandes les deloger.

L'avance victorieuse plus de la moitié des effectifs engagés.Pour réparer ces pertes, des forces nouvelles ont été amenées de Belgique.

L'offensive autrichienne est brisée

Genève, 24 Juin. On mande de Tarnow à la Tribune de Genève que la résistance des Russes s'ac-centue entre le San et la Vistule. Près de Nisko ils ont dù abandonner cer-

taines positions. Mais, en général, ils lut-tent avec succès. Dans une rencontre avec es chasseurs bavarois, ils ont tué plus de 3.000 hommes et fait prisonnier un batail-Sur la Bystricza, les Russes ont enlevé à l'armée du général von Pflanzer Baltin les positions qu'elle occupait depuis le

L'offensive autrichienne a été complètement arrêtée entre Koropiec et la Strypa; les Russes avancent jusqu'à la ligne de chemin de fer allant de Skala à Czernowtiz. De nouvelles forces allemandes ont tenté de refouler les Russes au delà du Dniester ; mais, contre-attaquées, elles ont du reculer au nord de Kalish. Les Russes regagnent du terrain et repoussent les Au-

trichiens jusqu'à Lomnitza. L'évacuation de Lemberg

Pétrograde, 24 Juin. Les Russes, évacuant Lemberg, ont laissé ntacts les maisons et les édifices de la ville, mais leurs ingénieurs ont rendu complète-ment impraticables les routes derrière leurs roupes, qui se repliaient.

Les arrière-gardes russes ont rempli bril-amment la tache dont elles ont été charées, en retenant longtemps et en entravant la progression des forces ennemies.
L'opinion publique a accueilli l'évacuation de Lemberg avec un calme complet, qui a trouvé sa répercussion dans la presse du matin et du soir, qui estime que sur la ngue voie qui mène à la victoire, les routes qui conduisent au succès final ne peuvent pas ne pas heurter de temps en temps des pierres et des ornières.

Le général Mackensen

nommé maréchal Genève, 24 Juin.

On télégraphie de Berlin que le général von Mackensen est nommé feld-maréchal. -----

L'échange des Grands Blessés va recommencer

Genève, 24 Juin. L'échange des grands blessés français et allemands va recommencer. La gare de Genève-Cornavin a reçu des instructions à cet effet.

des Valeurs négociables

Paris, 24 Juin. Sur le rapport du président du Conseil, e président de la République vient de signer un décret prorogeant pour une nou-velle période de 90 jours, l'échéance des valeurs négociables. Le bénéfice en est étendu aux valeurs négociables qui vien-

C'est un témoignage de sympathie unique, dont aucune puissance n'a bénéficié. On rémarque dans ce numéro un message imaginaire du président des Etats-Unis au Congrès, où celui-ci adjure ce dernier de prendre ouvertement le parti de la France, et un grand dessin représentant le général Joffre, en tenue de campagne, ré-pondant au salut de la France militaire de tous les temps, de Charlemagne à Jeanne d'Arc et à Napoléon.

les Russes ont atlaqué avec des forces importantes le flanc gauche de l'armée Les Italiens poursuivent leur succès au Monte-Nero

> Genève, 24 Juin. On mande de Laibach à la « Tribune vent leur succès au Monte-Nero. Ils se sont emparés de tous les sommets importants. Ils se sont également fortement établis sur la rive 'gauche de l'Isonzo. Les Autrichiens, malgré leur

L'avance victorieuse des Italiens continue

Genève, 24 Juin.

Dans le Kreuzberg, les Autrichiens ont attaqué les Italiens et, après avoir perdu plus de cinq cents hommes, ils ont dû se retirer. Les Italiens se sont emparés, dans la Kellerwald, de deux pièces de montagne et ont fait prisonniers 1 officier et 140 hom-

Au bord du Schlitz, les Italiens ont pris quelques positions qui dominent la voie ferrée. Ils ont fait prisonnière une compagnie de la garnison de Flistsch (Plezzo) Les Autrichiens continuent à fortifier Goritz, entre Podgora et Saint-André. Toutes les hauteurs sont occupées par de l'ar-tillerie lourde, dont le feu empêche de grands effectifs de passer l'Isonzo.

Ruse de Guerre des Aipins

Londres, 24 Juin. On mande de Brescia que les alpins ita-liens emploient l'amusante ruse de guerre

Afin de se rendre le plus possible invisi-bles quand ils escaladent les pics toujours couverts de neige, les soldats passent leur chemise par dessus leur uniforme.

Un Evêque qui ne parie pas

Rome, 24 Juin. On mande de Bergame, 22 juin au soir,

au Corriere della Sera:

M. Grassi, évêque de Tortone, vient d'adresser à ses ouailles sa première lettre pastorale. Il invite le peuple et le clergé à prier pour le pape et « pour l'Auguste Souverain, descendant d'une race de forts et de sages, qui, dans cette heure terrible, préside heureusement aux destinées de l'Italie et encourt, sans hésitation, pour la défense et la gloire du pays, les périls des batailles à la frontière ».

La lettre exhorte également les fidèles à prier « pour la Patrie, pour notre Italie bienaimée, plus chère que jamais à ses fils, plus sacrée que jamais à leur affection dans ce moment d'épreuves, afin que ce moment soit abrégé et qu'une victoire complète se pose sur ses étendards, en illuminant ses armes prises pour le bon droit et l'humanité. au Corriere della Sera :

LE COMMERCE MARITIME

Les réformes et les vœux des

corporations maritimes Paris, 24 Juin. M. Georges Bureau, sous-secrétaire d'Etat de la Marine marchande, vient de constituer une Commission chargée d'étudier les réfor-mes qu'il pourrait être utile d'apporter à la législation actuelle du commerce maritime, notamment à certaines dispositions du livre II du Code de commerce. Cette Commission araminers les verus des dispositions du sous les verus des dispositions de la commerce les verus des disposes correctaines du Code de commerce. Cette Commission examinera les vœux des diverses corporations maritimes et établira ses propositions. Le sous-secrétaire d'Etat a désigné les hautes personnalités suivantes:

Président: M. Guernier, député, président de la Commission de la Marine marchande

valeurs négociables. Le bénéfice en est étendu aux valeurs négociables qui viendront à échéance avant le 1" novembre 1915, à la condition qu'elles aient été souscrites antérieurement au 1" août 1914. Ce dècret est applicable à l'Algérie.

Les Sympathies américaines

Les Sympathies américaines

Les Sympathies américaines

New-York, 24 Juin.

La revue hebdomadaire Life, très lue et très populaire dans la société et dans les milieux mondains des Etats-Unis, vient de coñsacrer à la France son numéro du 27 mai. Il porte le titre de « Numéro : Vive la France ! n du service des transports maritimes.

M. Chargueraud, chef du secrétariat parti-culier du sous-secrétariat d'Etat de la Marine marchande, secrétaire.

EN ALBANIE

Le Giornale d'Italia reçoit, de Scutari, le

dépêche suivante : L'armée monténégrine, continuant sa marche en avant, est arrivée aux portes orientales de Scutari, occupant la hauteur de Renzi et le camp de Chiri. Elle a rencontré une faible résistance, dans le village de Mézerek, de la part de quel-ques centaines d'Albanais qui ont été défaits et dispersés dans la campagne

environnante. Le commandant a fait appeler le maire de Scutari et l'a informé qu'il avait l'intention de désarmer les tribus hostiles du Monténégro, afin de rechercher les auteurs du vol commis dans le port de Saint-Jean-de-Médua, invitant la popula-tion à rester tranquille et assurant qu'aucune violence ne serait commise par les

Le remorqueur monténégrin Piesnik a saisi, hier, dans le port de Saint-Jean-de-Médua un chaland chargé de 4.000 quintaux de charbon et deux embarcations appartenant au Lloyd autrichien. Le gouvernement du Monténégro procède à cette descente en Albanie pour des raisons stratégiques et politiques, afin de s'assurer le passage des marchandises sur la Boyana et en raison de ce fait que d'autres puissances ont occu-

Les Déclarations du Pape et la Presse allemande

Genève, 24 Juin. Les journaux allemands font le plus vil éloge du pape, au sujet de son interview.

Le Lokal Anzeiger écrit que le pape s'est placé sur le terrain de la neutralité absolue. Ce qu'il a dit témoigne d'un grand courage, d'un sentiment de justice élevé, et est d'autant plus important, que c'était destiné à un journal français.

Dans le Caucase

(Communiqué de l'état-major russe)

Pétrograde, 24 Juin. Dans la direction du littoral, fusillade ordinaire. Dans la direction d'Olty, toutes les attaques des Tures sure le front Kalejik ont été repoussées. Sur le reste du front, la situation ne s'est pas modi-

Explosion d'un Colis postal à Londres

Un colis postal a fait explosion ce matina avec une grande violence, dans le bureau de poste de Woolwich. Cinq agents ont été blessés, dont un griè-On mande de Laibach à la Tribune de de poste de Woolwich.

Genève que les bersaglieri ont occupé, dans le Hohlenstal, plusieurs positions importantes, faisant prisonniers deux officiers du génie et 70 hommes.

Dens le Kraubent les deux officiers du génie et 70 hommes.

La Crise espagnole

Le roi a maintenu sa conflance à M. Dato, qui continuera à exercer le pouvoir avec les mêmes ministres, sans aucune modification

BAINS-DOUCHES 0.30 r. République

REMERCIEMENTS (Draguignan)

M. Camille Evezard, commis principal des Finances, fondé de pouvoirs à la Recette de Draguignan ; M. Camille Evezard ; M. Si-monne Evezard, profondément touchés des marques de sympathie qu'ils ont reçues dans les cruelles épreuves qu'ils viennent de tra-verser, adressent leur témoignage de recon-naissance à toutes les personnes qui ont pris part à leur immense douleur et assisté aux obsèques de leur enfant tant aimé

Pierre-Camille EVEZARD décédé le 21 juin 1915, dans sa 5º année.

REMERCIEMENTS Mª veuve Jules Canetto et sa famille re-mercient leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de son mari d'an-aimé, le sous-lieutenant Jules CA-NETTO, mort glorieusement pour la Patrie.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE

Marseille-Le Puy-Sainte-Réparade) Mª Jean-Baptiste Cauvin, née Caillol et M. Mª Jean-Baptiste Cauvin, nee Cailloi et M. Jean-Baptiste Cauvin, directeur d'école, remercient leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ontémoignées à l'occasion du décès de M. Joseph-Marius CAILLOL, instituteur en retraite, leur père regretté. La messe de sortie de deuil a été celébrée au Puy-Sainte-Réparade, la 24 juin

AVIS DE DECES (Marseille-Alais)

M. German Marius, piqueur à la Voirie;
M. Madeleine German, née Fournier; M.
Léon German; M. Suzanne, Thérèse, Mathilde German; M. Suzanne, Thérèse, Mathilde German; M. veuve German, née Castel; M. et M. Pierre German et leur fils; M. et M. Pierre German, et leurs enfants; M. et M. veuve Fournier, née Roux; M. Marie Fournier (d'Alais); M. et M. Ferdinand Vigier et leurs enfants (de Saint-Hilaire); M. et M. Henri Fournier et leurs enfants (d'Alais); M. veuve German, née Gradelet; M. veuve Vigot, née Moustier; M. et M. Roux et leur fille (de Saint-Privat-les-Vieux) ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Henri GERMAN, âgé de 22 ans, sergent à la 6° compagnie du 2½ bataillon de chasseurs alpins, leur fils, frère, petit-fils, neveu et allié, cité à l'ordre du jour du bataillon, tombé glorieusement face à l'ennemi le 18 juin, en entraînant sa section à l'assaut d'une transchée ennemie. chée ennemie

AVIS DE DECES

M^{**} veuve Henri Chaspoul, née Ghersy, et ses enfants; M^{**} Michel: M^{**} Périller et ses enfants; M. et M^{**} Louis Chaspoul et leurs enfants ; M^{**} veuve Martin et ses enfants ; M^{**} veuve Ghersy; M^{**} veuve Sicard et sa fille ; M. et M^{**} Gontier et leurs enfants ; M. et M^{**} Lapègue et leurs enfants ; M. et M^{**} Manenti ; M. et M^{**} Bounin ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Henri GHASPOUL, leur époux, père, beaufrère, oncle, cousin et allié, décédé à l'âge de 56 ans, à l'établissement Saint-Jean-de-Dieu, à Saint-Barthélemy. L'enterrement auraglieu aujourd'hui vendredi, à 8 heures du matin.

C'est demain soir que la direction du Châtelet-Théatre nous donnera la première représentation de Sur le Front, pièce d'actualité en 1 acte et 4 tableaux, de M. Emile Raoux, orchestration de M. F. Mattei.

Les roprésentations de Sur le Front seront données avec le concours de Miss Nelly Palmer, la délicieuse artiste qui créa avec tant de succès le rôle de Margaret dans la triomphale opérette Manœuvres d'Automne, l'année dernière, au Théâtre du Gymnase. du Gymnase.

Dans Sur le Front il y a du patriotisme et de la gaieté, de l'esprit et du sentiment.

LES SPORTS

ATHLETISME

Grand Concours de Culture Physique Dimanche 27 juin, au terrain de l'Olympique de Marseille, avenue du Parc-Borely

LES ENGAGES LES ENGAGES

1. Boy, G. S. P.; 2. Jauffret, S. V. H.; 3. Cacavale,
J. S.; 4. Barakusde; 5. Criesis, I. C. M.; 6. Chenivesse, S. V. H.; 7. Maina, C. A. M.; 8. Tourette,
C. A. M.; 9. Elhena, C. A. M.; 10. Burle, C. A. M.;
11. Albert C. A. M.; 12. Ayasse, S. C. M.; 13. Richaud, G. S. P.; 14. Criesis, N. S. C. M.; 15. Carbuccia, C. A. M.; 16. Barbera; 17. Dou, G. S. P.;
18. Ferraud, C. A. M.; 19. Galiano, C. A. M.;
90. Elane, C. A. M.;

Buccia, C. A. M.; 10. Barbera; 17. Dou, G. S. P.;
18. Ferraud, C. A. M.; 19. Galiano, C. A. M.;
20. Blanc, C. A. M.; 19. Galiano, C. A. M.;
21. Gonil, S. C. M.; 22. Cecchini, S. C. M.;
23. Bonamour, C. C. M.; 24. Mallaroni, S. C. M.;
25. Fournier, S. C. M.; 25. Fraissinet, O. M.; 29. Mi27. Soulier, S. C. M.; 28. Fraissinet, O. M.; 29. Michel, O. M.; 30. Hadancourt, O. M.
31. Rumilly, O. M.; 32. Teissier, O. M.; 33. Aurran, O. M.; 34. Corradi, O. M.; 35. Renard, P. C.;
26. Stephanidès, P. C.; 37. Meunier, P. C.; 38. Malabava, P. C.; 39. Allel, P. C.; 40. Glacone, P. C.
41. Carle, P. C.; 42. Laliberté, P. C.; 43. Cornet,
S. P.; 44. Marcel, S. P.; 45. Minunzio, S. P.;
46. Peyras, S. P.; 47. Selmonègue; 48. Clavel;
49. Fabricini, R. C. M.; 50. Tavernier, R. C. M.;
51. Jarles, R. C. M.; 52. Susini, R. C. M.; 53. Pellegrin, R. C. M.; 54. Chamet, R. C. M.; 55. Galtier,
R. C. M.; 56. Janin, P. M.; 57. Manuel, P. M.;
58. Vecchiolo, P. M.; 59. Bense, P. M.; 60. Bourbon, P. M.
61. Armelin, P. M.; 62. Lateulère, P. M.; 63. Brerailer, P. M.; 64. Mentariol, P. M.; 65. Sylvestre,
P. M.; 6. Fanelli, F. G. S. P. F.; 67. Prandi;
68. Ancelin; 69. Rouf; 70. Valerian.
71. Michel; 72. Méry; 73. Clerc; 74. Piovano;
75. Haddad; 76. Reboul; 77. Gamerre; 78. Ginovèse;
79. Camoin; 80. Pierre.
81. Fernand; 82. Sauveur; 83. Mille; 84. Boyer;
85. Bonnet; 86. Chollet; 87. Chalot; 88. Rayera;
89. Charbonnel; 90. Savonna.
91. Martin, E. F.; 92. Hazan; 93. Guilley; 94. Rehoul; 95. Ucciani; 96. Barbaro; 96. Maggioniro;
88. Albenois; 99. Desbarry; 100. Davaux.
101. Vaucvier; 102. Décès.

JURY D'HONNEUR

JURY D'HONNEUR M. Miribel, père du président du Comité du Littoral, actuellement au front.
M. Durand, de la Fédération de gymnastique et
Eportive des patronages de France.
M. Fabre, de la Patriote et Milice.
M. Martin, des Eclaireurs de France.
M. Bel, moniteur-ched des gymnastes de la F. G.
D. F.

Pelletier, secrétaire général du Comité du JURY

Juge arbitre et commissaire général, M. Et. Valier.
Juge à l'arrivée, M. L. Pelletier.
Juge suppléant, M. Mille H.
Starter, M. Bazila G.
Chronométreur, MM. Benso, Vigroux.

JUGES DES CONCOURS

Grimper de la corde : MM. Coudenot et Pierre. Saut en longueur avec et sans élan : MM. Fé-vrier, Cruchandeau. Saut en hauteur avec et sans élan : MM. San-tenac, Albert D. Lancement du poids : MM. Bernard O.-M., ciletier.

Lancement du disque : MM. Lacroix, Elléna.

Vérificateur pour les pièces des concurrents :

Mille.

Délégués aux coureurs : MM. Lacroix Albert,

dersier.

Moniteur pour la lutte à la corde ; M. Coudenot Speaker : M. Henri L. LES CARTES DES CONCURRENTS

MM. les concurrents sont avisés qu'ils pourront retirer leur carte à partir de vendredi soir, 6 heu-retirer, au 125, rue de Rome; cette carte leur donnera accès sur le terrain. Aucun concurrent ne pourra rentrer s'il n'est porteur de cette carte. Avis donc aux intéressés

GYMNASTIQUE

Mouvements d'ensemble. — Grâce au précieux concours qu'a bien voulu prêter la Fédération gymnastique et sportive des patronages de France, qui a engagé de très nombreux concurrents dans les différentes épreuves, le public marseillais aura ies différentes épreuves, le public marseillais aura un exercice hors concours qui consistera en des mouvements d'ensemble de gymnastique exécutés par les pupilles des patronages.

Voilà un numéro du programme qui intéressera au plus haut point le public. Nous sommes persuadés qu'il ne ménagera pas ses bravos à ces tout jeunes sporstmen, ne demandant qu'à grandir pour suivre l'exemple de leurs ainés.

Les dossards. — Chaque concurrent devra retirer son dossard à l'entrée du terrain, un droit de 0 fr. 25 sera perçu pour chaque dossard; cette somme sera remboursée contre ristourne du dossard. Les concurrents devront conserver leur numéro pour toutes les épreuves qu'ils disputeront durant tout le concours.

COMITE DU LITTORAL

Le bureau du Comité du Littoral se réunira ex-traordinairement lundi soir, à 8 heures, au Café de la Bourse Ordre du jour important. M. Pel-letier, secrétaire général, assistera à la réunion. M. La Commission d'athlétisme se réunira ce soir vendredi, à 7 h. 30, 125, rue de Rome.

COMMISSION DE NATATION Seance du 21 juin

Sont présents: MM. Cruchandeau (V. S. P.), président; Laliberté (V. C.), Henric (S. V. H.), Février (R. C. M.), Pierre (S. C. M.), Bérengier (O. M.), membres. La Commission rappelle aux nageurs intéressés ue les engagements pour la course d'ouverture n 4 juillet seront clos irrévocablement le lundi 8 courant, à 7 h. 30, au siège de la Commission, Café de la Bourse.

Ces engagements devront être accompagnés du livit d'engagement, 0 fr. 50 par nageur. La participation des indépendants est autorisée.

La course se disputera sur 100 mètres, nage libre,
par séries et finale.

La prochaine réunion du Comité est fixée au
undi 25 courant, a 7 h. 15, au Café de la Bourse.

Le secrétaire : Bérengier.

La Solidarité nationale

DONS ET SECOURS

M. le Maire de Marseille a reçu des Ponts et Chaussées (Service ordinaire, maritime, 2° division et contrôle des Chemins de fer) pour les mutilés 200 francs; Des dames du marché central, pour les blassées 20 fr.

blessés, 30 fr.;
Du personnel des ateliers de la maison Hubert de Vautier, 23, boulevard de Strasbourg, Marseille, pour les blessés hospitalisés, rue Lessor, 28 fr.;
Des pilotes de Marseille, pour les mutilés, 100 frances

100 francs.
Selon le noble devoir qu'ils se sont imposé et auquel ils sont ponctuellement fidèles, les pilotes de Marseille ont distribué pour le

se et auquel 11s sont ponctuellement fideles, les pilotes de Marseille ont distribué pour le mois de mai les sommes suivantes:

Entretien de 5 lits, 300 fr.; pour la Provence pour le Nord, 200 fr.; pour la Provence pour le Nord, 200 fr.; aux orphelins de la guerre, 200 fr.; pour les pilotes belges, 150 fr.; au Comité de secours aux Belges, 150 fr.; pour le linge du prisonnier, 100 fr.; pour les mutilés de la guerre, 100 fr.; pour les mutilés de la guerre, 100 fr. Soit au total 1.200 francs qui soulageront bien des misères.

M. le maire a reçu, en outre, pour les hôpitaux municipaux, plusieurs offrandes dont voici le relevé:

Ecoles de filles de la rue des Abeilles, de Bon-Secours et de la rue de l'Evèché, 9: fruits, friandises, chocolat, confiture, sucre, desserts, vins, tabacs, cigarettes et objets de pansement; école maternelle de la rue des Abeilles, 12 paires chaussettes, 2 paires molletières et toile: Mile Amiel, croquettes chocolat; Mme Giry, corbeille cerises et desserts; Mile Quilici, desserts; MM. et Mmes G. Magnan, Aymes, Demandols et Paluel, servictes de toilette; M. Font, chocolat et cigarettes: Mile Tissot, café et sucre; Mile Gautier, chocolat, tabac, cigarettes et objets de lingerie; Syndicat des Dames du marché central prances e lingerie ; Syndicat des Dames du marché D'autre part, M. le préfet a reçu les somnes suivantes

mes suivantes:

Des secrétaires de police et agents téléphonistes (versement de mai), pour les victimes de la guerre, 102 fr.; du personnel de la Sûreté (versement de mai) pour les victimes de la guerre, 171 fr. 50; du Comité des P. T. T. (versement mensuel) pour les réfugiés français, 500 fr.; de Mme J. Lombard, institutrice à Meyrargues, montant d'une collecte faite parmi les membres de l'Enseignement présents à l'examen du certificat d'études pour les orphelins de la guerre, 16 fr. 75; de M. Rossi, directeur du Garden-Park, avenue du Prado, 335, pour l'Orphelinat des Armées, 125 fr. 15; de MM. Ruvenhorst et Milliat, souscription faite parmi le personnel de l'entreprise de Carry-le-Rouet, pour les réfugiés français et belges, 300 fr.; de l'Eden Lha-Rue, 264, avenue du Prado (sur la recette de la représentation du 20 juin au profit des réfugiés), 30 fr.; de la direction du Palais-de-Cristal, pour le groupement des Œuvres marseillaises du Soldat au Front, 148 fr.; des patrons et pêcheurs de l'Estaque, la Fontaine-des-Tuiles et de Méjean pour les réfugiés belges et français et les soldats blessés, 10 francs. Des secrétaires de police et agents téléphosés, 10 francs.

COURRIER MARITIME

ARRIVEE DE COURRIER

Le Calédonien, des Messageries Maritimes, courrier du Levant, est arrivé hier, à 2 heures, venant de Salonique, avec 131 passagers. Parmi eux se trouvent MM. Guillemin, ministre plénipotentiaire; Neton, consul général, embarqués à Salonique, et le commandant anglais Egerton. Les autres passagers sont des négociants grecs, des femmes d'officiers, venant de Salonique et de Malte, et quelques jeunes Grecs qui viennent s'engager dans l'armée française.

dans l'armée française.

Aucun événement méritant d'être signalé
n'a marqué la traversée du *Calédonien*, qui
avait une cargaison de 115 tonnes œufs, chanvre, opium, olives, laine, tapis et divers.

MOUVEMENT DES PORTS Le mouvement d'entrées et de sorties dans les ports de Marseille a été hier de 27 na-vires, dont 25 vapeurs et 2 voiliers. Signa-

A l'arrivée : le vapeur espagnol Navarra, venant de Séville, avec 12 passagers et 343 tonnes liège, lie, chaussures, vin, huile, divers; le vapeur espagnol Candiano, de Savone, avec 770 tonnes divers; le vapeur anglais Malatian, de Moulmein, avec 2.730 tonnes riz; le vapeur italien Ustica, de Gênes, avec 15 passagers et 350 tonnes sucre, conserves, huile; le vapeur anglais Ctimy-Castle, de Londres et Lisbonne, avec 122 passagers et 2.700 tonnes dont 250 tonnes huile, arachides, papiers, minerai, div., pour Marseille; le vapeur italien Britannia, de Saint-Louis-du-Rhône, sur lest; l'Omara, Compagnie Mixte, de Toulon, avec 39 tonnes fûts vides; la Flandre, Transports Maritimes, d'Oran, avec 14 passagers, 7.697 moutons, 80 bœufs; la Ville-de-Bône, Compagnie Transatlantique, d'Alger, avec 2 passagsers, 113 tonnes vin et divers, 6.521 moutons; la Ville-de-Tunis, Compagnie Transatlantique, de Philippeville et Bône, avec 172 passagers et 413 tonnes vin, liège, tabac; la Ville-de-Madrid, Compagnie Transatlantique, d'Alger, avec 215 passagers et 371 tonnes laine, vin, primeurs, tabac, fruits, nitrate; le Magellan, Messageries Maritimes, de Lemnos, avec 13 passagers, sur lest; le Calédonien, Messageries Maritimes, de Dédagatch, avec 131 passagers et 115 tonnes œufs, olives, opium, chanvre, divers.

Au départ : le vapeur italien Libia, pour Gir-

Samedi 26 Juin

PROVENÇAL

grand roman de la guerre de 1914-1915 Par Maxime AUDOUIN

genti; le *Tafna*, Compagnie Mixte, pour Alger; le Félix-Touache, Compagnie Mixte, pour Bône 'l'Méréthie, Compagnie Paquet, pour Oran; l'Union 'apeur espagnol, pour Gandia; la Flandre, Transports Maritimes, pour Oran.

Réfugiés et Disparus

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS

adressées par les familles Les réfugiés ayant des renseignements sur M. Alphonse Debruyne, 6, rue Paul-Bert, à Fives-Lille (Nord), et de ses trois petits enfants, sont priés de les faire parvenir à Mile Cécile Jouvent, place de l'Horloge, à Carpentras (Vaucluse).

**M. Les prisonniers civils et militaires évacués d'Allemagne ou de Belgique qui pourraient donner des renseignements sur le soldat Clérian Etienne, du 17 de ligne, sont priés d'écrire à M. Clérian Pierre, à Saint-Henri, Grand'Rue, 7, banlieue de Marseille. Marseille.

W. Mme Louise Nicolas Tiliaire, de Long-laVille (Meurthe-et-Moselle) disparue depuis le mois
d'août, est priée de donner de ses nouvelles à sa
sœur, Claire H..., villa La Vague, à Sainte-Maximesur-Mer (Var).

Bulletin Financier

Paris, 24 Juin. — L'allure du marché ne s'est pas modifiée aujourd'hui. La cote est lourde dans l'ensemble, et les transactions sont toujours très calmes. Le 3 % perpétuel est à 71 85, en nouveau recul, Banque de France, 4610; Banque de Paris, 888 et 887 50; Crédit Lyonnais, 1051; Extérieure Espagnole, 84 45, après 84 05; Turc, 62; Russe 1891-1894, 63; Russe 1996, 90; action Est, 805; Lyon, 1055; Nord, 1379; Orléans, 1199; Ouest, 736; Suez, 4340, après 4346; Omnibus, 461; Thomson-Houston, 590; Distribution, 443 et 441; Nord de l'Espagne, 354; Saragosse, 357 50; Briansk ordinaire, 310; Sosnowice, 925; Rio-Tinto ordinaire, unités, 1575 et 1567; coupures de 10, 1565 et 1558, Sur le marché en banque, la Bakou reste à 1310; Hartmann, 363 et Paris, 24 Juin. - L'allure du marché ne s'est pas

PILULES DIGESTIVES FOSTER (Toni-laxatives, Anti-bilienses) estomac, foie, mauvaises digestions, constip tion, glaires, migraines, étourdissements, êtc DANS TOUTES LES PHARMACIES ET PAR POSTE H. BINAC, pharm., 25, r. St-Ferdinand, Paris.

1 fr. 25 le flacon de 50 pilules

370; Maltzof, 470; Platine, 439; Toula, 1092; Cape, 33; Spassky, 57 75; Tharsis, 149; Utah Copper, 372 50; Debeers ordinaire, 282; Modderfontein B., 135; Rand Mines, 120 50; Robinson Gold, 48 25.

Bourse de Marseille du 24 Juin

3 % au Porteur, petites coupures (3-9-10-30-50), 71.

— Obligations Tunisiennes 3 % 1892, 359. — Argentin 4 % 1911, 83 50. — Russie 5 % 1906, 89 50; 4 1/2 % 1909, 80 90. — Panama, obligations et bons à lots, 100 25. — Ville de Marseille 1877 3 %, 428. — Cyprien Fabre et Cie, 600. — Bormettes, act. de priorité, 45. — Charbonnages des B.-du-R., 299. — Raffineries de sucre de la Méditerranée, 1180. — Raffineries de sucre de Saint-Louis, parts de fondateur, 1900. — Centre Electrique, 50. — Verminck C.-A. et Cie, 94. — Immobilière Marseillaise, 475. — Compagnie Française de l'Afrique Occidentale, 1160. — Ciments Romain Boyer, 70. — Fournier L.-Pélix et Cie, 139 50. — Grands Travaux de Marseille, 690. — Ville de Paris 1871 3 %, 389 50; 1875 4 %, 499; 1892 2 1/2 %, quarts, 76 50; 1898 2 %, 333; 1912 3 %, 25 fr. non vers., 222 50. — Communales 1879 2.60 %, cinquièmes, 92 50; 1891 3 %, 337; 1906 3 %, 413 50; 1912 3 %, 1855 2.60 %, 361 50; cinquièmes, 84; 1903 3 %, 45; 1913 3 1/2 %, 11b., 423 50; 1913 4 %, 439. — Nord 5 %, 457. — Paris-Lyon-Méditerranée 3 %, fus. anc., 364; fus. nouv., 359 50. — Lombardes (Sud-Autrich.) 3 %, 177. — Gaz et Electricité de Marseille 4 %, 412. — Messagonies Maritimes 5 %, 390. — Tramways 4 %, 401. — Transports Maritimes à vapeur 4 %, 17e série, 498. — Electricité de Marseille 4 1/2 %, 444.

Transports Maritimes à vapeur 4 %, fre série
 498. — Electricité de Marseille 4 1/2 %, 444.

PLUS DE PRODUITS BOCHES

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et de-vants incassables.

PRIX UNIQUE A l'Ingui Tailleur (Rue Colbert, 16. Rue St-Ferréel, 60. Bd de la Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

Bourse de Paris du 24 Juin

3 % Français, 70 85. — 3 % Amortissable, 79 85. — 3 1/2 % Amortissable, libéré, 91 30. — Obligation Ouest-Etat 4 %, 440. — Obligation Tunisienne 3 % 1892, 360. — Argentin 4 1/2 % 1911, 83 75. — Brésil 4 % 1889, 55 50. — Dette Egyptienne Unifiée 4 %, 89 60. — Dette Ottomane Unifiée 4 %, 62. — Extérieur Espagnol 4 %, 85 45. — Russe 3 % 1891, 63; 5 % 1906, 90; 4 1/2 % 1909, 80 75; 4 1/2 % 1914, libéré, 87 75. — Serbe 4 % Amortissable 1895, 64 50. — Banque de France, 4610. — Banque de Paris et des Pays-Bas, 887 50. — Compagnie Algérienne, 1006. — Comptoir National d'Escompte de Paris, 724. — Crédit Foncier de France, 716. — Crédit Lyonnais, 1051. — Paris-Lyon-Méditerranée, 1055. — Nord, 1379. — Action Andalous, 248. — Action Nord d'Espagne, 354. — Action Saragosse, 357 50. — Docks et Entrepôts de Marseille, 405. — Omnibus de Paris, 461. — Tramways, 395. — Canal de Suez, 4340. — Thomson-Houston, 585. — Briansk, 310. — Rio-Tinto, 1565. — Sosnowice, 925. — Ville de Paris, 1885, 527 50; 1871, 390; 1875, 497; 1876, 496; 1892, 288; 1894-96, 288; 1898, 335 1899, 319; 1904, 341; 1910 3 %, 315; 1912, 221. — Méditerranée 3 %, 369; fus. anc., 364; fus. nouv., 360. — Sud de la France, 332. — Lombardes anc., 179. — Nord d'Espagne, 1re série, 352. — Saragosse, 1re série, 353. — Communales 1879, 448; 1880, 481; 1891, 326; 1892, 366; 1899, 359 50; 1906, 412; 1912, non libéré, 209; libéré, 209. — Foncières 1879, 486; 1883, 360; 1885, 361; 1895, 382; 1903, 414; 1909, 218; 3 1/2 % 1913, libéré, 424; 4 % 1913, 442. — Compagnie Transatlantique 3 %, 301. — Panama à lots, 100. — Marché en Banque. — Argentin 6 %, 91 05. — Mexicain 3 %, 21. — Bakou 1310. — Falia, 313. — Mexicain 3 %, 21. — Bakou 1310. — Falia, 313.

— Panama à lots, 100.

Marché en Banque. — Argentin 6 %, 91 05. —
Mexicain 3 %, 21. — Bakou, 1310. — Balia, 313. —
Malacca, 116 50. — Phosphates, 318. — Platine, 439.

— Toula, 1092. — Cape, 85 50. — Chartered, 15. —
Chino, 251 50. — Crown, 117 50. — Debeers (ordinaire), 282. — East Rand, 39 75. — Fereira, 54. —
Goldfields, 36 25. — Jagersfontein (ordinaire), 70 50.

— Mount, 77. — Rand Mines, 124 50. — Robinson Gold, 50. — Spassky 57 75. — Spies, 20 25. —
Tanganyika Concessions, 36 75. — Tharsis, 149 50.

— Utah, 372 50. — Blanzy, 674. — Suberbie, 176. —

Monaco, 2295; cinquième, 465. — Colombia, 1080. — Chèque sur Londres (cours extrêmes), 26 07 1/2 et 26 22 1/2. — Recettes du Canal de Suez (du 23 juin), 180.000.

VERITABLE

DES TREIZE PAQUETS du PÈRE Blaize

CONTRE TOUS LES VICES DU SANG ET L'IRRITATION

Maison BLAIZE PERE, 4 a, r. Méolan Le second magasin (par la rue de Rome) Ne pas se tromper

Prix 0.60 le paquet; par poste 0.90

REFUSER LES IMITATIONS

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 24 juin. — Pratesi Berthe, boulevard Burel, 3 b. — La Téla Jeanne, Pont-de-Vivaux. — Guida Yvonne, rue d'Endoume, 136. — Agostini France, rue Saint-Laurent, 49. — Bernasconi Mireille, boulevard Gilly, 38. — Sarret Marcel, La Rose. — Galliano Julie, rue Saint-Pierre, 56. — Torino Jean, boulevard de Strasbourg, 49. — Reginensi Jean, rue Albrand, 57. — Court Michel, rue Paradis, 500. — Maurel Augusta, 16, rue Moulet. — Hadjiaj Guy, rue de l'Arc, 6. Total: 15 naissances, dont 3 illégitimes.

DECES du 24 juin. — Boisson Ambroise, 58 ans, rue Terrusse, 80. — Barral Jacques, 30 ans, Saint-Barnabé. — Arbona Catherine, 23 ans, Pointe-Rouge. — Rainera Marie, 64 ans, 63, rue Clovis-Hugues. — Berthou Clémentine, 87 ans, 231, rue Paradis. — Martinengo Emmanuel, 21 ans, rue Liandier, 49. — Prugniard Anna, 42 ans, Vieille-Chapelle. — Bachelard Vincent, 62 ans, 19, rue Goudard. — Portigliat Barbos, 71 ans, Saint-Barnabé. — Dagnan Marius, 87 ans 4, rue Saint-Savournin. — Ruez Frederico, 5 mois, Estaque-Gare. — Gansard Marius, 13 ans, rue de l'Abbé-Féraud, 7. — Foulliot Benjamine, 66 ans, La Valentine, — Le Goff Louis, 49 ans, rue Brochier. — Brun Auguste, 8 mois, 21, rue Notre-Dame des Anges. — Garnero Marie, 13 ans, Saint-Louis. — Soubira Gillette, 1 an, Marché des Capucins, 5. — Isnard Henri, 87 ans, rue d'Italie, 1. — Capito-lain Marcel, 16 ans, rue de la Mûre, 1. — Vernier Eugène, 67 ans, boulevard Ruinat, 32. — Garnier Fortunée, 20 ans, rue de la Belle-de-Mai, 76.

Total: 22 décès, dont 5 enfants, plus 1 mort-né

La vie ou la mort cople dans nos veines, selon que notre sang est pur ou impur



Essence composée de Salsepareille rouge ioduree

Hommes Femmes.

Cette essence est le dépuratif le plus [energique que l'on connaisse, c'est la lessive du sang et des humeurs dont elle expulse les vices et les impuretés. Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état morbide du sang dans les cas d'eczéma, syphilis, humeurs, maladies de la peau, dartres, boutons et plaies de mauvaise nature

provenant d'une altération accidentelle ou héréditaire du sang. Cette essence est composée avec les sucs concentrés de plantes les plus dépuratives et ceux de la salsepareille

Elle est dix fois plus énergique que le sirop de salsepareille et bien supérieure à tous les dépuratifs connus.

Au Retour d'Age ou âge critique. Le Dépuratif Ailen est le seul remède sou-verain pour combattre les maladies de la femme. A comoment, le sang n'ayant plus sa libre circulation, comme tout liquide stagnant, se corrompt et engendre des principes morbides, germes d'une foule de maladies, telles que : les kystes, les tumeurs, les cancers, les fibromes, les phiébites, les varices, les troubles requeux, Pobésité, les ovarites, les rougeurs du nez et du visage, les hémorroïdes, etc. Dans ces cas, le Dépuratif Allen est à la fois curatif et préservatif, car il guérit toutes les années des milliers de

malades à qui il évite les terribles conséquences des opérations souvent mortelles et toujours doulouleuses. Le flacon de 172 litre, 5 fr. - 6 flacons, 26 fr. (Expédition contre mandat-posts)

présenté par ses parents, 23, quai du Canal.

ON DEMANDE un bon oudronnier, Etablissem. Fraissinet, teintureries, blanchisseries, Saint-Pierre.

PEFUGIE ouvrier peintre en d'Aubagne. 26. au 1".

Personne sérieuse, 30 ans, demande emploi, sait conduire, bonnes références. Ecr. Bernard-du-Bois, 48, A. Domenech.

Bernard-du-Bois, 48, A. Domenech. Bépôt général : DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, HARSEILLE DEPOTS: Phio du Serpent, rue Tapis-Vert.— TOULON: Phies Chabre, Gorlier, Vedel.—
AIX: Phio Dou.—ARLES: Phio Maurel.—AVIGNON: Phio Marie et Rolland.— LA CIOTAT:
Phio Barrière.—, CANNES: Phio Antoni.— NIMES: Phio Favre.—NICE: Phie Rostagni.—
ALAIS: Phio Bonnaure. et toutes les bonnes pharmacies.

GRANDS GUIDES

SECRETES ET DE LA PEAU. Guérison la plus sure et la plus **rapido** par la **Méthode Cassius** (40 ans de succès). **Consultations gratuites**, 13, rue d'Aix, Marseille. Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

ECOULEMENTS anciens ou récents guéris en 3 jours, sans injection, par les PHARMACIE MEILHAN CAPSULES St - AMARIN 8, allées de Meilhan, Marseille



LA BERGERE

à base de chicorée pure Prix: 0 fr. 20 dans les épi Prix: 0 fr. 20 dans les epresers et drogueries. Vente en gros: Arnaud, 125, rue Bellegent et or.

German, Marseille. Représende-Marseille sont de-Henri ALLEGRE, successeur

Mme We ANDREA La consulter c'est réussir en tout, 12, rue

Châteauredon, 1er étage. instruit et intelligent, ayant déjà travaillé dans bureau, présenté par ses parents, 23, quai du Canal.

CAPITAUX immédiat 5 % à commerçants très solvables. Ecrire : Emile Dulac, 5, rue Nouvelle, Paris, IX°.

DEMANDEZ et ESSAYEZ NEDANC CHIZON ALUMD CONTOL pour le sol. Se méfier des nom breuses contrelaçons, Obtenu : Diplômes, médailles bronze, ar

> SAGE-FEMME Mª Arnaud, 26, all. Capucines

prend pens. Consult. t. 1. i. Discrétion.

WECANCIENNES avec mamandées de suite, Equipe-ment militaire, 12, quai du Canal, 4e.

Mª MANOSKA

Sciences divinatoires, réusite en tout, r. d. Baignoir, 48, 20.

Appartements Meublés CHAMBRES & CUISINES 46, rue Fortia, 46

DAME instruite désirerait em-ploi de secrétaire, écri-tures, ferait correspondance.— Ecr. à X. Y. Z. bur. du journal, CHAMBRES meublées indé-pendantes pour hommes à louer. S'adresser boulevard Notre-Dame. 11, à la droguerie.

lons:

Annonces Economiques

DEMANDES D'EMPLOIS

La ligne O fr. 50, minimum 2 lignes DEUX BONNES à tout faire, 29 et 33 ans, désirent place de 2 à 3 pers. bon. réf. Assoriation 35, rue Vacon.

DEFUGIE du Nord, 33 ans, non mobilisable, n ex-comptable et secrétaire d'administra-tion, cherche emploi bureau. Pressé. S'adresser 23, rue du Baignoir, au 1er.

TOMME 35 ans, sér. n. mob. sachant con-duire et soigner équipage, dem. place sér. quelconque. Ecr. rue Dragon, 95, bar Marius. CONTREMATTRE meunier non mobilisable, dres, recherche emploi analogue ou pren-drait moulin à compte et demi, donnerait au Ecrire A. C. Monti, bd besoin petite caution. Ecrire de la Corderie, 70, Marseille.

PETIT RENTIER demande dame libre et dé-vouée, veuve de préférence, âgée de 45 ans environ, pour les soins de son ménage. S'adresser avec références 54, rue des Minimes, pharmacie.

PETIT jeune homme 14 ans, certificat d'études, instruit, belle écriture, dem. place bur., com. ou ind. Faire offres M. Jean, chez M. Marge, 10, place Saint-Ferréol. PAME certain âge dem. place chez personne âgée seule, prét. mod. S'ad. chemin St-Jean-du-Désert, 37, Mme Lombard.

MONSIEUR Français libéré, parlant anglais det allemand, dem. place hôtel, rest. cafés, connaît aussi service maritime et bureau. H. V. 11, Hôtel Nautique, Marseille. COUPEUR diplômé, non mobilisab., demande place. George, failleur, boulevard Louis-COMMERÇANT établi, marié, disp. 8 h. m. à 7 h. s., ferait représ, au fixe et à la commaccept. empl. d. mais. commerce., sér. référ.

S'adr. bar Bouque, allées Capucines, p. rens. OFFRES D'EMPLOIS

ASILE D'ALIENES DE SAINT-PIERRE. — On demande un ouvrier ferbantier-plom-bier, 3 fr. par jour, nourri et logé. Inutile se présenter sans bonnes références

OUVRIERES p. habill. militaire, travail chez soi sont demandées, rue Montgrand, 1er. ON demande bon ouvrier maréchal, préssé, Grangeon, Vaison (Vaucluse). BONNE pour restaurant demandée, rue George, 60, bar.

DÉPRESENTANT visitant bonne clientèle de mandé pour s'adjoindre. Huile,bd de Mail lane, 10, terminus tramways Rouet. OUVRIERES sachant faire le costume cou-til enfant demandées chez Dewachter.

ON OUVRIER ébéniste demandé, 29, rue EUNE HOMME très fort pour aider au four demandé, boulangerie, all. Capucines, 29. APPRENTIS demandés, Imprimerie Dumas, 45, rue Montgrand.

ON DEMANDE une apprentie et demi-ouvrières pour la lingerie fine, rue Lautard, 8, au 2°, Belle-de-Mai. ON DEMANDE monteurs en chaussures chez P. Deumié, 3, rue Fortia, au 3º étage. ONNE DEMI-OUVRIERE et apprentie coutu-prière demandées, 27, rue Chevalier-Roze. OURNEUR-MECANICIEN est demandé.Usine Vinatié, Cavaillon. (Ecrire).

EUNE caissière (bar Maid), capable, est de-mandée de suite, parlant anglais de pré-férence. S'adresser rue des Fabres, 11. **Q**UVRIERES sont demandées pour blouse militaire, rue Albrand, 40. ONNE demandée, références sérieuses, rue de la Liberté, 24, au 2°. JEUNE HOMME de 14 à 15 ans pour faire les courses demandé, F. Michel et Cie, 16,

BONNE TAILLEUSE demandée, proximite magasin Arnaud, cours Belsunce, 33. OUVRIERE et demi-ouvrière repass mandées, rue Sainte, 10, magasin, travail suré toute l'année.

ILLETTE de 14 à 15 ans pour aider dans ménage et épicerie demandée, veuve Bou-quet, Calade de Saint-Just. APPRENTI PLOMBIER dégrossi demandé 88, boulevard de la Major. ON DEMANDE des ouvrières et demi-ouvrières tailleuses, 165, cours Lieutaud.

BONNE MECANICIENNE pour machine à boutonnières Singer, bien rétribuée, de-andée. Bouvard, 18, rue Saint-Ferréol. DEMI-OUVRIERES repasseuses demandées

JEUNE HOMME de 14 à 15 ans, demandé pour faire courses. S'ad. Nazon, 55, rue de Rome, 3º étage (escalier gauche). PHARMACIEN pour pharm. mutualiste es demandé pour village du Var. Ecrire Cas cinelli, 23, rue Poids-de-la-Farine, Marseille EUNE HOMME de 15 à 17 ans est demandé 139, boulevard de la Madeleine, chemiserie EUNE HOMME de 15 à 16 ans, demandé, 38 rue de la République, magasin.

BOURSE DU TRAVAIL. — On demande Cultivateur connaissant un peu le jardinage; scieurs pour la scie à rubans et circunage; scieurs pour la scie à rubans et circulaire; un jardinier potager, sacnant conduire; forgeron-charron; jeune garçon de
bar, de 14 à 15 ans, dégrossi; chauffeur-conducteur; ouvriers vanniers; demi-ouvrier
tourneur sur métaux; serrurier; demi-ouvrier ajusteur; doreur sur métaux; apprenti
charron dégrossi; sellier garnisseur; demiouvrier forgeron-carrossier; apprenti sellier
garnisseur, présenté par ses parents; demiouvriers électriciens; apprenti pâtissier un
peu- fort, logé et nourri, présenté par ses
parents; ouvrier charron; forgeron; un
jeune employé chemisier pour la vente et la
coupe, de 16 à 17 ans, présenté par ses parents; un ménage jardinier; ouvrière ayant
travaillé à la manipulation des harengs;
demi-ouvrière corsagière; demi-ouvrière brodeuse; ouvrière et demi-ouvrière repasseuses; institutrice pour chez les patrons. S'adresse: Bourse du Travail, r. de l'Académie. lresse : Bourse du Travail, r. de l'Académie

LECONS

LEÇONS et cours français, prép. au brevet p. octobre, 10 fr. p. mois. S'ad. le matin, 28, rue Thiers, rez-de-chaussée.

LOCATIONS

GRANDE et jolie chambre meublée, indépen-dante, cabinet de toilette, penderie élec-17 dante, cabinet de toilette, penderie, électricité, à louer, 57, rue Saint-Jacques.

A LOUER d. gr. camp. près du tram, 3 pièc. dép. et terrain app. 4 pièces meublées ou non. P. vis. camp. du Cyprès, bd Bouge, à Malpassé.

FONDS DE COMMERCE

PICERIE dans banlieue à céder au plus tôt cause de maladie. S'ad. bureau de tabac octroi de Saint-Julien.

OCCASIONS

MACHINES A COUDRE Singer, canette cen-dre, riches occ., 35, rue de Village, magas. HARNAIS & voitures pour ane demandes Faire offies Aubin, peintre, rue du Caire, OCCASION folie salle manger chambre, armoire 2 portes, bureaux, suspension, cause départ, prix sacrifié, 108, rue Breteuil. OTORETTE Terrot 1914 2 H. 3/4,débrayage, Michangement de vitesse, Visserot, 4, rue

QUATRE MACHINES à coudre, confection marchant au moteur, à vendre, bonne oc Ecrire Bouterin, 20, marché des Ca-AgOTO Suis acheteur, faire offres Sala, 36

ON DEMANDE à acheter pneus d'occas. 815×105, état neuf. Girard, Garage-Palace, rue Farjon, 7. OCCASION superbe, moto Terrot 1913 2 3/4 HP, outillage complet. S'ad. rue Sénac, 35, rez-de-ch., de 9 h. a midi et de 3 h. a 6 h.

PERDUS ET TROUVES

TROUVE dimanche, loup fauve. Réclamer rue Pontevès, 14, concierge. ERDU chien de chasse marron, queue cou-pée, cicatrice sur le cou. Ramener 10, rue

ANIMAUX

POULES pond. couveuses artif. à vendre camp. du Cyprès, bd Bouge, à Malpassé. CHEVAL à vendre 165 fr., rue Cherchell, 68

AVIS DIVERS

AVENIR DÉVOILE name ANGEVIN, cartomancie, travail honnête l'i et précis tous les jours de 9 h. à 7 h. soir, 1 fr. dames, 2 fr. messieurs, 1, rue de la Loi, boulevard Baille, 118, angle pharmacie.

BRIOUETS FOURNITURES pour briquets, lampes de po-che, Paul Toche, 26, rue Longue-des-Ca-

CHARBONS CHARBON DE BOIS CRIBLE 18 fr. les 100 kilos en sacs plombés de 25 et 50 kilos. Livraisons pour la campagne. Chantiers, 25, boulevard Baille.

COUTURIERES ONNE couturière de Paris, feraît travaux de couture à prix modérés, 7, rue Bel-Air. Spécialités de blouses et corsages.

GERANCE X-NEGOCIANT pouvant fournir caution. et références sér. cherche gérance. Ecr. S. Auban, bureau du journal.

SAGE-FEMME

ACCOUCHEMENTS pensionnaires 40 fr. consult, gratuites de 1 h. à 5 h. Place enfants, Discrétion absolue. Mme Arnaud, sage-femme bd de la Madeleine, 219. SAGE-FEMME, herboriste 1re classe. Traitement efficace pour retard. Mme Réjoud,93, rue de Rome, 1er. Consultations tous les jours, de 9 h. à 6 h. Les dimanches, lundis et mardis, consultations, 22, rue Pavée, Nimes. Correspond. Discrétion.

POUR NOS SOLDATS DIEDS SENSIBLES. - Les ampoules, écor chures, frottements douloureux de la chaussure ou de la selle, sont prévenus ou guéris par le cosmétique « Le Marathon », baume des soldats et des marcheurs. La boîte

75 centimes franco.

DOUX ET VERMINE de toutes les parties du corps sont rapidement détruits par la poudre végétale « La Parasicide ». Supprime l'onguent gris. Le paquet, 50 centimes franco.

Laboratoire des Spécialités Hygiéniques, 57, rue Saint-Jacques. Marseille.

CONSULTATIONS JURIDIQUES DEFENSEUR-CONSEIL (25° année). Divorces, séparations, naturalisations; réhabilitations. Consultation 2 fr., 16, rue Jeune-Anacharsis.

Mme MOULIN, 5, rue A.-Thiers, donnerait nourrisson à nourrice chez elle, de suite, préférence banlieue.

MAKI anglais pour costumes militaires, 1 îr. 10 le mètre. Torrès, cours Belsunce,14. MENAGE sans enfants connaissant la grande culture demande garder campagne. S'ad. quai de Rive-Neuve, 27, comestibles. TUMIER litière de chevaux 1 fr. 50 la tonne, sur vagon, gare Marseille-Arenc. S'ad. P. Liautaud, bd Demandolx, 10, Marseille. PAIN A DOMICILE, location de baignoires, 94, rue de la Palud, cordonnier. er AVIS. — Le magasin d'épicerie de Mme Martin, rue Belle-de-Mai, 59, vendu. Oppos, Ecrivain, place d'Aubagne. TAILLEUR, 13, rue des 3-Mages, se charge de faire travail d'équipement pris en seconde main, ou de coupe et confection à

PETITE CORRESPONDANCE

Nos prochaines annonces paraîtront MARDI 29 JUIN.